

**Université de Perpignan  
Centre Hospitalier Maréchal Joffre**

---

---

# **Implications sociales du vieillissement cognitif**

**Mémoire pour l'obtention du  
Diplôme Universitaire et Interdisciplinaire de Gériatrie**

---

---

**Chapey Jean-Luc  
2002**



*La vieillesse représente une étape dans notre existence et, comme toutes les autres étapes, elle a son propre visage, une atmosphère et une ambiance spécifiques, ses joies et ses peines. Nous qui portons des cheveux blancs, nous sommes comme nos frères humains plus jeunes : nous avons une mission qui donne sens à notre vie.*

Herman Hesse

*La vieillesse est cette période où on n'ose plus répondre à la question « que faites-vous dans la vie ? »*

*Être vieux, indépendamment de l'âge, c'est « avoir un passé, une histoire mais aussi un avenir »*

Dr Laurence Duret

*Plus nous apprenons sur le monde, et plus ce savoir s'approfondit, plus la connaissance de notre ignorance prend forme et gagne en spécificité comme en précision. Là réside en effet la source majeure de notre ignorance : le fait que notre connaissance ne peut être que finie, tandis que notre ignorance est nécessairement infinie... Quand bien même nous n'apprenons ainsi qu'à connaître la faible étendue de notre savoir, j'estime qu'il est intéressant de tenter d'acquérir des connaissances sur le monde. Cet état de docte ignorance pourrait aplanir bien des difficultés. Il serait alors salutaire de ne pas oublier que si les diverses parcelles de savoir que nous possédons nous rendent assez dissemblables, dans notre infinie ignorance nous sommes tous égaux.*

Karl R. Popper

## REMERCIEMENTS

Au Professeur Jacques Othoniel pour m'avoir enseigné et soutenu lors de la composition de ce mémoire

A Jean-Louis Olive, pour m'avoir conseillé, encouragé dans ma démarche de recherche sociologique.

Aux intervenants et enseignants de ce Diplôme :

Dr Aresu Pierre-Jean, Professeur Balas Daniel, M. Balat Michel, Dr Bourrel Gérard, M. Canisares Raymond, Mme Coste Anne-Marie, Maître Farriol Bernard, Dr Fayaud René-Louis, M. Gongora Vincent, Mme Jamot Murielle, Professeur Jeandel Claude, M. Millet Patrice, Dr Mourret Anne, Mme Perrotin Catherine, Mme Respaut Catherine, M. Solans Henri

## **TABLE DES MATIERES**

<b>Introduction</b>	p. 6
<b>Chapitre 1</b>	
<b>Les effets de la mutation sociale sur les aînés</b>	p. 7
<b>I. Sociologie des personnes âgées</b>	
I. Le statut et le rôle des personnes âgées	p. 8
II. La transmission et la fonction sociale des personnes âgées	p.15
III. La reconnaissance et la méconnaissance des personnes âgées	p.17
<b>II. Sociétal et personnes âgées</b>	p.21
<b>Chapitre 2</b>	
<b>Le développement humain dans la seconde partie de la vie</b>	p.24
I. Diminution des stimuli cognitifs	p.24
II. Le langage	p.28
III. La cognition, l'enaction	p.29
IV. La conation, la motivation	p.31
V. L'affectivité	p.32
VI. Les stratégies cognitives	p.34
<b>Chapitre 3</b>	
<b>Des pistes pour l'avenir : la géragogie et le développement des échanges intergénérationnels</b>	p.36
I. La géragogie	p.36
II. L'amélioration de l'image sémantique de la vieillesse	p.41
III. Les ressorts d'une politique générationnelle	p.42
<b>Conclusion</b>	p.45
<b>Glossaire</b>	p.46
<b>Références bibliographiques et Internet</b>	p.47

## **INTRODUCTION**

Poursuivant la recherche sur le vieillissement de la mémoire, nous nous sommes attachés à rechercher les causes sociales pouvant entraîner une diminution de la stimulation cognitive chez les personnes âgées (PA)

Notre précédent travail sur les troubles de la mémoire de travail (MT) chez la personne âgée nous amenait à conclure que la MT est au centre du phénomène de l'acquisition et qu'elle n'a pas besoin d'être surentraînée ; ce qui paraît conduire à ces troubles de mémoire se situe au niveau biologique, c'est la diminution des stimulations et perceptions sensibles, et au niveau sociologique, c'est la réduction du réseau social.

La gérontologie est en mutation ; premièrement, les médecins gérontologues disent la nécessité de passer de la multidisciplinarité à l'interdisciplinarité ; en second lieu la gérontologie qui s'est concentrée sur le problème du vieillissement humain en tant que science de « réparation », s'intéresse aujourd'hui aux besoins du développement humain.

Les activités à mettre en place, qui augmentent la capacité de la PA à se resituer socialement et à retrouver les possibilités de baigner dans le milieu cognitif, celles qui lui offrent la possibilité de retrouver des moyens physiques, mentaux et culturels d'appréhender l'information et de s'en servir, seront abordées dans ce travail. La géragogie n'est pas encore une science développée, pourtant c'est un des grands moyens de participation de nos aînés à la vie active et citoyenne.

Il conviendra d'approcher dans un premier temps les effets de la mutation sociale sur les aînés, pour dégager dans un second temps le développement humain dans la deuxième moitié de la vie adulte, et, en dernier lieu, envisager des pistes pour l'avenir.

# CHAPITRE 1

## Les effets de la mutation sociale sur les aînés

### I. Sociologie et personnes âgées

Jusque dans les années 50-60 il était banal de mourir vers 65 ans. Ainsi disparaissait le chef de famille, et celui qui prenait sa place était un homme de la quarantaine, en pleine activité, en pleine possession de ses moyens, et dont les enfants, à peine entrés dans la vie, étaient encore sous son autorité. De nos jours ce chef de famille meurt à 80 ans et son remplaçant en a 60, il est retraité, et n'a plus guère de pouvoir sur ses propres enfants qui ont déjà bien entamé leur vie. Ce qui se déroulait sur trois générations se déroule maintenant sur quatre, et cette modification conduit le vieillard à perdre toute utilité sociale. C'est là aussi à l'évidence une évolution bénéfique, mais elle a des conséquences.

Il est à noter l'apparition d'un autre phénomène, le marketing social qui agit de manière insidieuse et bien mieux dissimulée que celui de la publicité, ne propose pas de produit ni de service ; il prend une part importante dans la mutation sociale qui s'opère en France aujourd'hui ; un exemple éclairant peut-être donné avec la bataille engagée par les problèmes de retraite ; faut-il une retraite par répartition ou bien une retraite par capitalisation ? Les partisans de l'une ou de l'autre solution ont tous de nobles motifs, mais leurs démonstrations n'apparaissent pas de façon claire au grand public. Les pouvoirs publics abordent le problème sans précipitation, en laissant l'information se répandre sans intervenir pour corriger ce qui devrait l'être, sans réunir les parties concernées, à savoir les personnes âgées ou leurs représentants (*Leurs représentants devant être logiquement indépendants de tout pouvoir, par exemple les associations ne doivent pas être intégrées au sein de pouvoirs politiques nationaux ou locaux*), les syndicats de salariés et patronaux.

« La cible du marketing social est l'adhésion graduelle des individus à des valeurs nécessaires pour qu'un changement social puisse s'effectuer ou pour qu'un secteur économique puisse se développer ou se maintenir. » (Marcotte Jean-François)

Dans un premier temps, il conviendra de dégager le statut et le rôle de la personne âgée, pour appréhender dans un deuxième temps ce que peuvent représenter la transmission sociale et la fonction sociale des anciens, et, dans un dernier temps, déterminer ce qui domine dans la reconnaissance et la méconnaissance des aînés.

## I. Le statut et le rôle de la personne âgée

Même si les termes statut et rôle semblent être liés, il est nécessaire de les définir l'un après l'autre; le statut fera référence à la structure sociale en désignant les différentes positions liées les unes aux autres qui font partie de cette structure, et pour les Français il prend un sens juridique, légal et institutionnel alors que le rôle se rapporte aux individus en renvoyant à des modèles de conduite rattachés aux statuts.

Les progrès indéniables de la médecine, de l'hygiène et du niveau de vie ont évidemment augmenté les effectifs âgés.

L'apparition puis l'extension d'une nouvelle catégorie sociale, les retraités, entraîne un nouvel examen de la place du travail et des loisirs dans la vie de l'homme, dans le système des valeurs et dans l'organisation économique.

Autant de souffrances provoquées par la mise en retraite (perte de statut, de rôle social, d'horaires, de revenus...), par la perte des proches (perte affective, de mémoire commune, coupures relationnelles...), par la perte liée au corps (perte d'autonomie, la peau se ride et se tâche, le corps ne répond plus aussi vite, il fait souffrir...), enfin par la perte la plus radicale, celle que représente la mort.

Toutes ces pertes nécessitent naturellement des compensations qui vont s'exercer principalement dans le narcissisme de l'individu, c'est à dire au niveau de l'estime et de l'amour de soi. L'apparence corporelle « *joue là un rôle majeur* » dans le sens d'une fragilisation. A cet époque de la vie, durant laquelle la baisse des performances physiques et psychiques réduit « *le champ du plaisir* » et ainsi l'estime de soi, les relations avec l'entourage deviennent plus que fondamentales pour que le sujet ne sombre pas. Il s'agit pour l'environnement d'aider au maintien du narcissisme de l'âgé.

« *Le vieillissement est un cheminement jalonné de crises* » en ce sens que l'image du Moi subit de nombreuses atteintes. La retraite est exemplaire à ce titre. Elle retire sa légitimité, son utilité sociale à la personne âgée. A cette perte professionnelle va s'ajouter celle de certaines capacités physiques et intellectuelles, la perte de proches. Le milieu social et familial devient peu compréhensif... Mais c'est aussi la prise de conscience de sa propre mort, et non plus seulement de celle des autres. De là doit naître un véritable travail du vieillissement qui va donner un sens à la vie loin de l'illusion de "rester jeune". « *Le sujet âgé va devoir composer avec ce que la vieillesse parfois lui impose* »

Carlos Andrade, linguiste et journaliste équatorien, raconte que depuis que le dernier chaman est mort, les Zaparas équatoriens ont perdu leur unique source de savoir sur les pouvoirs curatifs des plantes et les secrets de la forêt vierge. « Depuis que mon père est mort, insiste Manari, nous ne sommes plus protégés. Beaucoup de nos frères tombent malades et agonisent »



## 1. Le statut social des personnes âgées

Le statut est la position sociale d'un individu avec les droits et devoirs afférents, cette position sociale se rapportant à la notion de prestige et définissant l'acceptation par les membres de son groupe. Le passage d'un individu d'un statut à un autre est marqué par des rites qui jouent un grand rôle dans l'intégration sociale ( A. van Genep, Richards ) Dans ses propositions pour une liberté sur le tard, Léopold Rosenmayr établit dans sa première thèse que le statut social de l'âge avancé dépend :

- De la forme de production et de la division du travail
- De l'activité et des propres contributions, très variées, des personnes âgées elle-mêmes
- De la capacité à trouver un équilibre entre la nécessité de maintenir sa position face aux générations montantes et celle de leur accorder la place qui leur est due

Il est possible de constater que la plupart des personnes âgées éprouvent une crise de statut qui peut être définie comme suit : " La disqualification sociale est donc avant tout une épreuve, non pas seulement en raison de la faiblesse des revenus ou de l'absence de certains biens matériels, mais surtout en raison de la dégradation morale que représente dans l'existence humaine l'obligation de recourir à l'appui de ses semblables et des services d'action sociale pour obtenir de quoi vivre dans des conditions décentes " (Paugam)

Le statut des personnes âgées peut être apprécié en évaluant :

- Son degré d'isolement (situation familiale, le réseau d'aide potentiel, la fréquence des visites, l'aidant principal)
- Son autonomie financière (ancienne profession et niveau de revenus, niveau de protection sociale, existence d'une protection juridique)
- Son cadre de vie (conditions de logement : aménagement fonctionnel et sécurisé, aides au déplacement comme l'ascenseur; proximité des commerces, quartier)
- L'opinion de l'entourage socioprofessionnel (négligence du logement, tensions entre la personne âgée et son entourage pouvant entraîner de la maltraitance, négligence personnelle, observance des médicaments prescrits, dangers dans l'environnement)

Il faut compter avec la pauvreté qui érode le statut social.

Le statut social de retraité qui suit le statut d'actif est inscrit actuellement dans le schéma de la succession des âges et le couperet de l'âge légal de la retraite est brutal. Il s'accommode mal du décalage fréquent entre l'âge chronologique et les capacités ou les souhaits. La vieillesse ne doit pas être assimilée à la retraite et celle-ci doit être distinguée du chômage. Le passage de la situation d'actif à celle de

retraité sera d'autant plus difficile que le travail antérieur aura été intéressant et intensif et que la transition aura été brutale. On a souvent parlé d'une surmortalité au cours de l'année ou des deux années qui suivent la mise à la retraite, mais, malgré l'intérêt du sujet, aucune étude scientifique n'a encore vérifié la réalité de ce phénomène ni la liaison de cause à effet ainsi avancée.

La limitation d'un vieillissement prématuré et de l'incidence des maladies liées à l'âge relèvent autant de mesures de prévention sanitaire et médicale tout au long de la vie que de la lutte contre la pauvreté.

L'aîné est avant tout un citoyen, et c'est à ce titre qu'il doit participer à la vie de la société de droit. Et le statut de citoyen confère des droits comme le vote, l'expression pour obtenir la participation aux choix de société.

## **2. Le rôle social des personnes âgées**

Le rôle est l'ensemble des comportements devant être tenus par la personne âgée en fonction de son statut.

Dans l'Antiquité, comme aujourd'hui encore dans de nombreuses sociétés agricoles ou pastorales du Tiers Monde, le groupe des anciens jouissait d'un respect qui tenait, en partie, au fait qu'il était peu nombreux ainsi qu'à son rôle de dépositaire et de transmetteur de la tradition et des connaissances techniques. L'évolution démographique du vingtième siècle a mis fin à cette situation déjà secouée par les découvertes scientifiques et techniques, qui dans leur succession accélérée jetaient de plus en plus le discrédit sur le recours à l'expérience.

La mobilité professionnelle (les adultes travaillent de moins en moins avec, ou pour, leurs parents) et la mobilité géographique limitent la principale source d'autorité de ces derniers qui ne peuvent même plus invoquer leur expérience professionnelle ou le partage des risques de l'entreprise. Dans une société qui met l'accent sur le travail et la réussite matérielle, le rôle de retraité, c'est de n'en plus avoir. On a même parlé d'un phénomène de «rejet» qui contribue à renforcer chez l'individu le sentiment, fondé ou non, de son inutilité sociale. Ce sentiment le pousse à fréquenter souvent des contemporains avec qui il a des points communs (l'ancien métier, la guerre, les souvenirs locaux...) et encourage une attitude de repli qui nuit à une bonne adaptation.

La notion de plaisir fait partie de la qualité de vie, ainsi que le rôle social. En effet, il est parfaitement limitatif de borner la qualité de vie à la santé et à l'autonomie. La permanence d'un rôle social, malgré les handicaps, malgré les difficultés, rentre dans la qualité de vie.

L'intégration ou la ségrégation sociales des personnes âgées est précisément l'une des questions cruciales posée aujourd'hui. C'est aussi un élément déterminant pour guider l'action dans ce domaine et choisir ses modalités. Cependant, bien des affirmations répétées çà et là appelleraient des confirmations : est-ce que des rapports sociaux plus intenses entretenus avec un nombre restreint de gens ne remplacent pas – et avantageusement parfois – les relations extensives de la vie adulte ?

Les personnes âgées jouent un rôle important dans des activités non rémunérées telles que l'agriculture, le secteur informel et le volontariat. De nombreuses économies dans le monde dépendent dans une large mesure de ces activités mais peu d'entre elles sont prises en compte dans l'évaluation des activités économiques nationales, qui ignorent et sous-évaluent souvent le rôle joué par les citoyens âgés. L'insécurité financière amène de nombreuses personnes âgées, en particulier dans les pays en développement, à travailler dans la production agricole jusqu'à un âge très avancé. Beaucoup sont des femmes dans la mesure où de nombreuses activités agricoles sont indissociables des tâches domestiques, y compris les cultures et l'élevage des animaux. Le travail dans le secteur dit informel est difficilement mesurable car il ne fait pas partie de l'économie de marché et reste souvent "invisible". L'Organisation Internationale du Travail définit ce secteur comme généralement constitué d'activités indépendantes, de dimension restreinte, avec ou sans employés. Ce sont d'ordinaire des professions peu rémunérées, comme le petit commerce, la vente ambulante de produits comestibles et les travaux domestiques. De nombreuses personnes âgées, spécialement dans les pays en développement, subviennent à leurs besoins et font vivre d'autres personnes en travaillant dans ce secteur. Le secteur informel couvre aussi l'activité qui consiste à s'occuper de membres de la famille, y compris l'hébergement, la garde des enfants et les soins de santé. Depuis plusieurs années la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse étudie les liens et les solidarités intergénérationnelles et tout particulièrement les grands-parents: 85 % des femmes et 65 % des hommes gardent leurs petits-enfants de façon plus ou moins régulière. Aujourd'hui on est grand-parent, en moyenne, entre 48 et 52 ans et on l'est plus longtemps du fait de l'augmentation de l'espérance de vie. Les relations avec les petits-enfants s'inscrivent donc sur le long terme. Les grands-parents disposent de revenus et/ou de retraites qui leur permettent d'aider leurs descendants, notamment leurs petits-enfants, ces transferts d'argent portent souvent sur des sommes importantes. Placés entre trois ou quatre générations, ces nouveaux grands-parents sont les pivots du cercle familial.

Les personnes âgées qui ont une formation jouent souvent le rôle d'enseignants bénévoles et de responsables communautaires ; Un autre exemple est le service des anciens administrateurs qui offrent

gratuitement conseils et formation. De nombreuses organisations bénévoles dans de nombreuses régions du monde ne fonctionneraient pas sans l'apport des personnes âgées. Les Amérindiens considèrent leurs vieux comme des trésors d'expérience. Leurs femmes ménopausées deviennent des sages, ce n'est pas tant que la ménopause leur enlève quelque chose, c'est qu'elle leur permet d'accéder à un autre statut.

Chez les amérindiens l'aîné joue des rôles importants ainsi que le rappelle Joan Halifax, et parmi ceux-ci :

- Le rôle d'enchanteur : Le vieux sage est capable d'enchanter ; par ses histoires, il favorise le rêve de ceux qui l'écoutent.
- Le rôle de rêveur : Il peut rêver à haute voix quand la journée est finie et que la lumière descend et fait place aux ombres.
- Le rôle d'initiateur : Indispensable fonction de la transmission.
- Le rôle de conseiller : Il peut être conseiller individuel ou celui d'un groupe.
- Le rôle de celui qui montre le chemin : La personne âgée est déjà passée dans le labyrinthe et en connaît les recoins.
- Le rôle d'historien sacré : Il porte l'histoire dans ses os.

Au Japon, lorsqu'un sculpteur, un musicien ou un comédien, etc. est arrivé au sommet de son art, il entre dans la catégorie des trésors nationaux vivants.

**Les freins individuels au maintien du rôle social des personnes âgées :** La transformation du rôle commence bien avant le cap des soixante-cinq ans. Comme parents, comme travailleurs, comme conjoints, comme amis même, les personnes qui dépassent quarante-cinq à cinquante ans voient diminuer leur rôle (ou l'idée qu'ils en ont), leurs revenus, leur mobilité, leurs espérances et le domaine de leurs relations: ce phénomène peut être précoce dans le cas des personnes de santé fragile ou souffrant de handicaps physiques. Cette évolution du comportement est à l'origine de la théorie du «désengagement» (E. Cumming, W. Henry), selon laquelle l'homme vieillissant restreint progressivement, plus ou moins consciemment, ses rapports avec la société et réciproquement.

- **La théorie du désengagement :** il y a un désengagement réciproque de l'individu et de la société. L'individu s'intéresse moins à la société et la société s'intéresse moins à lui. Il ne faut pas généraliser, il s'agit d'une tendance et pas d'un état. Un problème se pose d'ailleurs à ce sujet : Est-ce l'individu qui amorce ce processus ou la société qui se désintéresse tout d'abord des personnes âgées ? Est-ce la société qui rejette la personne âgée ou cette dernière qui se désengage en premier lieu ? D'autre part il

est permis de se demander si cette tendance n'est pas dépassée et si elle n'est pas en train de se modifier (ex : de nombreuses personnes âgées participent aujourd'hui de façon très intense à la vie associative, mais dans certains cas il peut s'agir d'une sorte de désengagement collectif dans la mesure où il peut s'agir de structure dans lesquelles les personnes âgées se retrouvent entre elles) En complément de la théorie du désengagement on peut également se référer à ce que certains chercheurs appellent la théorie de l'activité.

- **La théorie de l'activité** : du point de vue de la théorie du désengagement certains rôles sociaux seraient retirés aux personnes âgées et ne seraient pas remplacés par d'autres, ce qui entraînerait un état d'anomie : L'individu n'a plus ni but ni identité et son existence n'a plus de sens sur le plan social. Pour éviter cet état il est donc nécessaire si l'on veut réussir sa vieillesse de trouver de nouveaux rôles à jouer dans la société ou de continuer à occuper les rôles tenus auparavant. Cette remarque pose évidemment le problème de l'âge de la retraite qui peut être mal vécu lorsqu'elle est imposée. La combinaison de ces deux théories (désengagement et activité) conduit à distinguer parmi les personnes âgées deux tendances opposées correspondant à deux types principaux : type actif et type désengagé.

Ceci ne signifie d'ailleurs pas qu'il faille porter un jugement de valeur sur ces deux types de comportement, il y a parmi les personnes âgées actives des gens malheureux et parmi celles qui appartiennent au type désengagé des individus très heureux.

Cependant les théories du désengagement et de l'activité ne sont pas les seules à rendre compte de la situation sociale de la personne âgée, il est également possible de se référer à d'autres théories complémentaires, De nombreux auteurs ont proposé des calendriers, des étapes. Certains situent à la cinquantaine la maturité mentale (changements dans les responsabilités, libération des rivalités), à la soixantaine une seconde maturité (il y a des difficultés d'intégration personnelle, les pertes commencent à l'emporter sur les gains); ils n'appellent vieillesse que le déclin généralisé. De telles recherches ont pour but d'offrir une trame qui permette de mesurer le degré d'adaptation, mais elles n'ont guère dépassé le stade de la réflexion.

**Les freins sociétaux au maintien du rôle social des personnes âgées** : Les besoins de confort sont importants. Lorsque l'on vieillit, on a des difficultés, en particulier rhumatologiques, au niveau des articulations, de la marche, de la diminution de la force musculaire. D'importantes réponses architecturales, urbaines sont apportées mais peut-être de façon insuffisante, peut-être parce qu'architectes et urbanistes ne se sont pas encore assez penchés sur cet aspect de l'adaptation des structures au vieillissement, ou bien que le marché ne

soit pas assez pénétré de cette culture. Un certain nombre de grands groupes financiers ont pourtant déjà saisi l'opportunité et ont investi dans les résidences spécialisées.

Dans la vie quotidienne la personne âgée est confrontée à de nombreux obstacles qui entraînent la réduction de son rôle social :

- Les moyens de transport : les rames de métro arrivent à quai, et sont généralement facilement accessibles, mais le nombre d'escaliers pour accéder au quai est souvent un obstacle insurmontable ; les concepteurs du métro de Rennes, perçoivent les personnes âgées comme des voyageurs à problème car elles risquent de gêner le flux de circulation, elles sont incapables d'acquiescer les repères leur permettant de circuler dans le métro et elles sont des victimes potentielles d'incivilités puisque considérées comme personnes fragiles. L'accès dans les autobus est souvent infranchissable à cause de la hauteur des marches ou de l'absence de quai pour faciliter la montée à bord.
- Le mobilier : souvent non adapté, la hauteur des sièges, la hauteur des meubles de rangement, la hauteur des rayonnages des magasins, l'insuffisance de sièges et bancs dans le paysage de la ville.
- L'architecture urbaine : la hauteur de certains trottoirs, leur entretien, la signalisation de bornes empêchant le stationnement des véhicules ; la signalétique (caractères d'imprimerie trop petits, couleur employée non appropriée, multiplication du nombre de logos peu explicatifs, passages protégés insuffisamment protégés et signalés : dans l'agglomération londonienne la plupart des passages piétons sont signalés de part et d'autres par des feux clignotants de couleur orange, et les autorisations de franchissement aux feux tricolores commencent à être accompagnés, d'une voix synthétique autorisant le franchissement) ; absence de rampe d'accès aux services publics. Toilettes publiques non pourvues de rehausseur de siège, de barres d'appui.
- L'accès à l'information : peu de diffusion de livres à large vision, peu de sous-titrage des journaux d'actualité télévisée ; mais l'apprentissage de l'ordinateur de l'Internet, du Minitel vont probablement modifier les moyens de communication et la façon dont les personnes qui vont vieillir vont pouvoir communiquer.
- L'aide aux familles : si l'on veut permettre à des personnes âgées plus ou moins dépendantes de garder des relations familiales, il faut mettre les moyens pour aider les familles à faire en sorte que la dépendance ne devienne pas le seul sujet

de la relation familiale, aboutissant alors à des tensions qui empêchent tout le monde de vivre. Si l'on veut leur permettre de continuer à assumer un rôle de grands-parents, d'aïeul, d'ancêtre dans leur famille, il faut aussi aider la famille dans la prise en charge de la dépendance que cette personne peut éventuellement présenter.

- Le droit de vote : Il faut la mise en place des moyens nécessaires pour permettre aux personnes âgées l'exercice de ce droit fondamental, certaines d'entre elles, les femmes, se sont battues pour obtenir ce droit.

## II. La transmission, la fonction sociale des personnes âgées

### La transmission sociale

La transmission fait partie de l'inexorable processus qu'est la passation des responsabilités civiles et des statuts parentaux d'une génération à l'autre. Cette transmission procédant de la mémoire et de l'oubli.

***C'est la transmission d'un legs idéal*** (des croyances sur l'ordre de la moralité, de la présentation de soi, ainsi que des pratiques religieuses, ethniques ou nationales)

***C'est l'acte de transmission en tant que violence*** (acte imposé), cette violence se manifestant dans la volonté de la perpétuation avec toutes les impositions que suppose le processus de socialisation

***C'est la transmission du symbolique et de l'imaginaire***, la transmission du réel étant bien attestée par de nombreuses recherches ethnographiques.

***C'est la transmission sociale de la croyance en la paternité*** qui se trouve en parfaite harmonie avec la famille en tant que cadre social de la mémoire. Pierre Legendre parle justement de "l'inestimable objet de la transmission", pour signaler à quel point la figure du père est l'élément fondamental de la transmission d'une génération à l'autre. Tout n'est pas dicté par des lois nationales ou identitaires. Certaines façons de concevoir nous viennent par legs parental ou institutionnel, et cela bien que l'héritage en question subisse d'inévitables transformations, voire même des écarts interprétatifs par rapport à la façon dont il pouvait être compris par des générations précédentes.

***C'est la transmission d'une expérience accumulée*** et l'enseignement de l'organisation d'un savoir. La personne âgée participe à la transmission sociale du savoir ; soit par l'expérience directe avec l'environnement, soit par le transfert inter-génération ou la médiation par les personnes plus compétentes d'un point de vue cognitif (parents, grands-parents, aînés et enseignants) Une société spécialisée dans le

raffinage industriel, BP-Lavera, à la suite d'un plan social qui prévoyait le départ de 120 salariés entre 1996 et 1998, a voulu organiser et enrichir les périodes de recouvrement lors des départs massifs en retraite. Elle voulait ainsi conserver la maîtrise de ses missions essentielles par la mise en place d'un dispositif permanent de transmission du savoir faire. Elle a tout d'abord désigné 15 aînés dont le savoir-faire devait être conservé en priorité au sein de la société. Ceux-ci ont procédé au relevé des actions, des compétences et des connaissances nécessaires à la réalisation de leur mission. Ils ont ensuite dû décrire, de manière plus pointue, les moyens, les procédures et les critères de contrôle utilisés pour mener à bien une tâche. Ils ont aussi procédé à une analyse de la résolution des problèmes. Ces informations ont été consignées dans un rapport qui a servi de support lors de la transmission du savoir-faire de l'aîné à un compagnon.

***C'est la transmission de témoignages de vie*** : Plus le temps passe, et plus les occasions pour les plus jeunes générations de bénéficier de témoignages vivants s'échappent, les expériences de vie difficiles, les métiers oubliés...

***C'est la transmission de l'histoire de son environnement*** : les anciens peuvent raconter la vie de quartier telle qu'elle était presque un siècle auparavant. Les anecdotes ne manqueront pas de développer l'imagination des enfants et de susciter leur curiosité. Comprendre le passé aide les enfants à mieux appréhender l'avenir.

***C'est la transmission de recettes traditionnelles ancestrales.***

La transmission sociale joue aussi un rôle, parfois prépondérant sur les acquisitions individuelles d'informations. Être vieux, indépendamment de l'âge, c'est « *avoir un passé, une histoire mais aussi un avenir* » Cet avenir est sans doute celui qui est le plus propice à la transmission des expériences vécues, du savoir accumulé avant de rejoindre cette compagne du "vieux" qu'est la mort.

### **La fonction sociale**

La fonction sociale et même économique des aînés se fait plus bénévole, plus disponible encore faut-il que ces phases ultérieures aient un sens.

C'est une fonction de tutorat ou de conseil ou une participation à des projets économiques, sociaux ou culturels en France ou dans les pays en développement. De plus en plus de retraités, encore très actifs intellectuellement et physiquement, ressentent le besoin d'aider ceux qui en ont besoin, soit par l'intermédiaire d'associations de bénévoles, soit dans des implications sociales ou éducatives de proximité (ce fut le cas par exemple, dans l'aide au passage à l'Euro)



Les institutions créées en faveur des personnes âgées, telles les caisses de retraite, disposent de capitaux considérables et, s'il n'y avait pas le contrôle de l'État, elles pourraient influencer de façon excessive le marché financier. Le niveau des pensions servies a une incidence directe sur le niveau de la consommation d'une fraction notable de la population et, par conséquent, sur le volume de la demande de certains produits et services. À ce titre, l'étude des budgets de consommation des ménages âgés présente un intérêt indiscutable.

Le problème qui se pose alors pour des sujets âgés, c'est de retrouver de nouveaux rôles, c'est-à-dire se rendre responsable d'une ou de plusieurs fonctions sociales. C'est à partir de ces nouvelles fonctions que pourront se reconstruire peu à peu des images d'Idéal du Moi positives et valorisantes.

### **III. La reconnaissance et la méconnaissance des personnes âgées**

La dénégation de la vieillesse et de la mort révèle bien le refus de l'homme à se considérer d'abord comme un être de chair.

#### **La reconnaissance des personnes âgées**

La reconnaissance, dans l'ordre social, ne laisse place à aucune méconnaissance, ne donne lieu à aucun malentendu : elle est intégralement réparatrice ; tout est expliqué, élucidé. Reconnaître, c'est apprendre (et par suite comprendre) ce que déjà on savait. (V.Jankélévitch)

L'implication personnelle des personnes âgées dans la vie citoyenne représente un capital non négligeable dans l'action sociale et publique. La reconnaissance sociale importe aussi pour les aînés qui peuvent construire des projets citoyens en tronc commun avec d'autres catégories d'âges : démocratie, réflexion sur la discrimination et l'insécurité, analyse politique, éducation permanente, aide sociale, négociation, respect de la mémoire. Leur démarche vise donc à assurer une transmission continue des expériences et des savoirs entre chaque génération porteuse de sa propre culture.

#### ***La société et les personnes âgées***

Comment la société s'adapte-t-elle à son propre vieillissement? Le contraste est grand entre le petit nombre qui, détenant soit le pouvoir, soit la fortune, fait courir un risque de gérontocratie, et la grande masse de personnes âgées qui, inactives et dotées de moyens modestes, sont réduites à une condition passive. Leur nombre a pourtant des conséquences économiques, financières et sociales. L'importance des «transferts sociaux» entre actifs adultes et inactifs âgés a certes une

base démographique, mais elle dépend aussi de l'histoire sociale: tel avantage accordé antérieurement pour résoudre une crise peut, de longues années après, peser d'un poids singulier sur l'ensemble de l'économie. Bien souvent, l'engagement pris aux dépens des générations suivantes n'a tenu compte ni des modifications de la technique, ni de l'évolution différentielle de la longévité.

Enfin, l'allongement de la vie modifie le calendrier de transmission des biens (capitaux et entreprises); c'est particulièrement vrai en agriculture où l'âge moyen des exploitants s'élève d'autant plus que, du fait de l'exode agricole, la proportion et le nombre des jeunes adultes diminuent. C'est aussi la raison pour laquelle un nombre relativement limité des veuves peuvent, dans certains pays, détenir une part exceptionnellement élevée des capitaux privés. Cette évolution peut être positive dans la mesure où elle encourage les générations plus jeunes à ne pas faire dépendre leur niveau de vie d'une succession hypothétique.

### ***Conditions de vie des personnes âgées***

Les conditions de vie des personnes âgées sont, en général, très inférieures à celles du reste de la population. Le niveau de vie baisse de 30 à 50 p. 100 lors du passage à la retraite ; cette baisse est d'autant plus ressentie que les besoins, réels ou subjectifs, ne diminuent pas à la même cadence. La forte proportion d'anciens travailleurs à qui il faut verser une aide sociale montre l'insuffisante couverture du risque «vieillesse» Le développement des régimes de retraites complémentaires permet d'espérer une amélioration et montre, en tout cas, que les salariés admettent la nécessité d'un prélèvement plus fort sur leurs revenus pour s'assurer une vieillesse moins médiocre. Le thème de la «protection du niveau de vie» revient constamment dans les congrès de gérontologie comme dans les colloques de politique sociale.

L'activité, encore sensible entre soixante et soixante-cinq ans, procure quelques ressources, mais on note une baisse rapide des taux et si, pour des raisons psychologiques et économiques, il paraît souhaitable de ne pas décourager cette activité, il est préférable de ne pas fonder trop d'espoirs sur cette solution.

La détérioration de l'état de santé, liée à une progression de l'isolement, soumet le vieillard à un risque particulier. La rapidité de l'intervention en cas d'accident, la fréquence et la qualité des soins pendant une maladie courante peuvent diminuer de beaucoup le recours à l'hospitalisation, solution qui déclenche souvent un traumatisme psychologique.

### ***Vieillesse et représentation sociale de la personne âgée***

La vieillesse est mise à l'écart car elle rappelle la précarité et la fragilité de la condition humaine dans une société qui pose comme valeurs de la modernité la jeunesse, la séduction, la vitalité et le travail.

Vieillir, en occident, surtout dans les couches populaires, c'est effectuer un lent travail de deuil qui consiste à se dépouiller de l'essentiel de ce que fut sa vie : « désinvestissement de soi qui aboutit au rétrécissement du territoire » L'aîné est réduit à son seul corps et intériorisant le discours social faisant de la vieillesse un naufrage, il admet comme légitime le fait de n'avoir plus qu'un contrôle restreint sur son existence.

Quatre composantes peuvent définir l'image du corps (la façon dont on se représente le corps) :

- La forme : ressentir l'unité de son corps et de son positionnement dans l'espace
- Le contenu : connaître intuitivement son corps, savoir comment est-ce qu'il réagit
- Le savoir : connaissance anatomique de son corps
- La valeur : connaître le jugement social sur les attributs physiques (laid/beau, grand/petit...)

Ces 4 composantes dépendent d'un contexte social, culturel, relationnel et personnel. Comme c'est la valeur qui est le point de vue d'autrui et comme la vieillesse est codée négativement, la personne vieillissante se déprécie (sentiment plus fort chez la femme que chez l'homme ; chez l'homme sont valorisées l'énergie, l'expérience et la maturité...la séduction des tempes grises)

Ce qui disparaît de l'image publicitaire, ce sont les transitions comme l'adolescence, la ménopause, le grand âge. Et naturellement la faiblesse et la maladie. En somme ce qu'il s'agit de gommer, c'est l'existence du vieillissement, c'est-à-dire du temps.

On sait que la ménopause est maintenant considérée à juste titre comme une source majeure d'infirmités (aggravation du risque cardiovasculaire, fracture du col du fémur secondaire à l'ostéoporose) Il est donc devenu évident que la ménopause doit être traitée. Mais faisant cela on ralentit l'essentiel du processus de vieillissement chez la femme, qui voit en quelque sorte sa jeunesse se prolonger. La question qui est posée aux médecins est de savoir combien de temps on doit traiter la ménopause ; et l'accord se fait sur 5 à 7 ans. Mais quelle est la justification de cette durée ? Rien, biologiquement, ne s'oppose à l'idée de traiter indéfiniment. Ce qui gêne ici, c'est peut-être le vertige qui

prend à l'idée que les hommes auraient inventé l'eau de jouvence (et que seules les femmes en profiteraient)

On sait que dans d'autres sociétés (africaines par exemple), la situation est différente, même s'il est imprudent de l'idéaliser. Quelle que soit l'explication qu'on en donne le fait de déléguer le pouvoir de décision aux anciens a pour double conséquence que ces derniers demeurent des acteurs du jeu social (et il est assez logique de confier un rôle de réflexion à ceux qui n'ont plus les moyens de l'action), et que les jeunes savent qu'avec l'âge leur tour viendra de commander. Cela fait que ni les uns ni les autres ne tiennent la vieillesse pour un naufrage social.

### **La méconnaissance des personnes âgées**

La méconnaissance est génératrice de malentendus ; c'est une connaissance à laquelle il ne manque rien ou presque-rien ! Elle se distingue à la fois de l'inconnaissance qui est ignorance pure et simple et de l'inconnaissance qui est « docte ignorance » (V. Jankélévitch)

L'ignorance pure et simple des personnes âgées, dépend des moins vieux et des vieux eux-mêmes ; dans la société actuelle il y a les tenants du paraître jeune, conscients et inconscients, qui refusent de faire partie d'une catégorie de personnes âgées et qui éviteront d'approcher le sujet du vieillissement. Il y a les plus jeunes qui s'inscrivent dans une dynamique de vie active ou de recherche d'emploi ; pour eux, le vieillissement ne les concerne pas si ce n'est par l'âgisme ambiant qui véhicule l'idée de la prise en charge des personnes âgées par les populations plus jeunes ; prise en charge de la retraite par répartition, annoncée comme catastrophique pour la prochaine décennie, et dont ils seront les premiers concernés, prise en charge du handicap ; en somme la vision qu'ils peuvent avoir des vieux, est celle de l'effort de solidarité qui va s'amplifier.

Il y a des professionnels qui ne restent pas sans agir ; les démographes, les économistes, les gérontologues, les sociologues, les professionnels de la santé au contact des aînés ; encore faut-il que leur connaissance des anciens soit ancrée dans une démarche humaniste approchant le développement humain, l'évolution ; une démarche d'écoute active et objective.

Le vieillissement est individuel, et notre société s'intéresse surtout au groupe, agit sur le groupe, catégorise les groupes d'individus.

La « docte ignorance » est révélée par H. Laborit : Croire que l'on va retarder le vieillissement des individus sans rien changer au type de société où ils vivent est aussi illogique. Il faudrait pour cela les rendre pharmacologiquement indifférents à leur environnement. N'est-ce pas ce que font, de façon encore grossière, les « tranquillisants » ? Mais comme ces systèmes sociaux sont basés sur la compétition hiérarchique et

l'établissement des dominances, ou bien ces systèmes sociaux s'effondreront, ou bien les dominants conservant leur agressivité et la gratification liée à la dominance, constitueront un groupe peu nombreux, satisfait et conservateur, régnant sur une multitude tranquilisée, sans motivation, parfaitement conforme et standardisée : le « Meilleur des mondes » d'Aldous Huxley sera réalisé. Notons d'ailleurs que pour en arriver là, la pharmacologie n'est pas indispensable. La culture y a longtemps suffi. La création d'automatismes socioculturels, les gratifications hiérarchiques, honorifiques ou pécuniaires, qui le plus souvent ne font que récompenser le conformisme auquel les individus ont sacrifié leurs pulsions et leurs désirs, s'en charge déjà. Malheureusement, les automatismes mis en place dans les systèmes nerveux dès la naissance, consolidés au cours de l'enfance et de l'adolescence, et qui sont à la base de tous nos jugements de valeur, entrant en conflit dans notre inconscient avec les pulsions hypothalamiques, sont, à notre avis, une des causes premières du vieillissement par l'intermédiaire de la réaction neuroendocrinienne qu'ils déclenchent et entretiennent. La tranquillisation pharmacologique ne représente alors qu'une thérapeutique symptomatique et non étiologique... La connaissance croissante que nous acquérons des mécanismes biologiques du vieillissement, si elle ne débouche que sur une thérapeutique de l'individu et non sur l'établissement d'une société plus consciente et plus permissive, ne fera que prolonger l'existence de l'homo faber et de l'homo mercantilis sans faire progresser l'espèce vers l'avènement de l'homo sapiens, c'est-à-dire de celui qui se connaîtra lui-même... Or, jusqu'ici la gérontologie débouche sur une gériatrie palliative, sur un replâtrage plus ou moins habile du vieillard et de son environnement, mais les facteurs socio-économiques du vieillissement sont bien rarement envisagés, si ce n'est de façon punctiforme, par analyse de sous-ensembles sociaux ou économiques. Jamais le problème social, comme facteur de vieillissement ou comme façonnant l'environnement du vieillard n'est abordé sous l'angle général de la biologie du comportement humain en situation sociale, celui des hiérarchies et des dominances. L'analyse aboutirait à une remise en cause fondamentale de tous nos jugements de valeur, de toutes les raisons de vivre de nos sociétés, à savoir l'expansion, la production des marchandises et le profit comme moyens de maintenir les échelles hiérarchiques et les dominances individuelles et de groupes, de nations ou de blocs de nations. Il en résulte que si l'espérance de vie a considérablement augmenté au cours des dernières décennies, grâce à la diminution de la mortalité infantile et au contrôle hygiénique et médical des grands fléaux infectieux, elle stagne et même rétrograde pour certains pays évolués du monde industriel.

## II. Sociétal et personnes âgées

Les difficultés que rencontrent les personnes âgées dans l'affaiblissement de leur système mémoriel ne peuvent se définir dans le seul cadre de la psychologie ; c'est tout le processus de bouleversement sociologique qui se déroule lors de l'avance vers le grand âge qu'il convient aussi d'une part d'analyser et d'autre part de modifier (ou d'adapter), pour tenter de gommer les comportements sociaux négatifs opérés autour de l'aîné. Ces comportements peuvent se trouver sous diverses formes :

- individuelles : l'individu et sa relation avec l'âgé, sa manière d'être ; comment le considère t'il ? Comment le situe t'il dans l'environnement ? Laisse t'il l'âgé maître de ses décisions ? La pré retraite, le retraite ; la perte d'un être cher, du conjoint
- collectives : adaptation des structures et des fonctionnements architecturaux, développement ( vitesse, habitat, transports, voisinage, magasins, plans)

La description quantitative des relations entre les générations des contacts de la personne interrogée avec des membres de sa lignée, c'est à dire la fréquence, les modalités, les éléments de variation, conclut à la diminution des relations quotidiennes (enquête Réseaux de parenté et Entraide de l'Institut national de la statistique et des études économiques (I.N.S.E.E.) réalisée en octobre 1997 sur 8 000 ménages)

Il y a une évolution des relations entre les générations. Autrefois, les relations étaient simples, elles dépendaient de la position relative de chacun et le rang le plus haut était réservé au patriarche. Aujourd'hui, ces relations s'établissent moins sur ce mode hiérarchisé. Les ménages aspirent à leur autonomie et les relations sont plus électives les rencontres sont moins fréquentes, il y a moins de contraintes. On effectuait naguère les actes de la vie quotidienne ensemble ; on organise aujourd'hui des activités centrées sur la rencontre.

Comment apprendre à devenir, non pas de vieilles personnes qui sont un poids pour les jeunes mais des anciens qui ont une fonction sociale à jouer dans la tribu? Comment créer une société qui honore et respecte la sagesse ? C'est incroyable de penser que les gens qui nous ont mis au monde, qui nous ont nourri, qui nous ont aimé subissent un tel manque de respect et de soins. " La vieillesse n'est-elle que décrépitude et régression? Si nos vieux connaissent l'humiliation, l'amertume et le désappointement ce n'est peut-être pas un problème gériatrique. Si nos vieux se sentent vides, n'est-ce pas que nous avons une vision de la vie qui est vide? Il est temps d'utiliser notre sagesse pour repenser tout ce qui concerne le processus du vieillissement. " Vieillir est une expérience existentielle qui paraît effrayante dans une société comme la nôtre, obsédée par la jeunesse.

Si le "statut social de retraité" qui suit le "statut d'actif" s'inscrit dans le schéma de la succession des âges, le couperet de l'âge légal de la retraite est brutal. Il s'accommode mal du décalage fréquent entre l'âge chronologique et les capacités ou les souhaits.

La vieillesse ne doit pas être assimilée à la retraite et celle-ci doit être distinguée du chômage et la crise économique dénature le problème de la vieillesse.

Les recommandations de la Commission Laroque et celles de l'Intergroupe du 6ième plan ont été très peu prises en compte quand elles visaient l'organisation sociale.

Il convient de donner à la population vieillissante et âgée un choix de vie plus libre dans un meilleur cadre d'échanges et de relations entre les générations. Il faut envisager une "pédagogie du vieillissement".

La limitation d'un vieillissement prématuré et de l'incidence des maladies liées à l'âge relèvent autant de mesures de prévention sanitaire et médicale tout au long de la vie que de la lutte contre la pauvreté. Les modalités des retraites doivent être réaménagées sur de nombreux plans.

La proportion des personnes âgées de soixante-cinq ans et plus dans les pays industrialisés, qui est de 14 p. 100 en 1990, est estimée à 22 p. 100 en 2040. L'I.N.S.E.E. prévoit qu'elle atteindra, en France, 26 p. 100 de la population à cette date. Ces modifications démographiques sont dues à l'augmentation de l'espérance de vie à la naissance et, surtout, à l'âge adulte et à la diminution ou à la stagnation de la fécondité dans les pays industrialisés. La France apporte une caution historique: sa population a «vieilli» avant toute autre population européenne; dans les années cinquante, la France enregistrait le plus fort degré de vieillissement avant d'être rejointe par des pays comme l'Angleterre où la limitation des naissances remonte seulement à la fin du XIXe siècle. En revanche, les Pays-Bas, où pourtant l'espérance de vie à la naissance était sensiblement plus forte qu'en France, avaient une population beaucoup plus «jeune»

## CHAPITRE 2

### Le développement humain dans la seconde partie de la vie

La vieillesse a été catégorisée, et l'évolution démographique a entraîné la création de nouvelles dénominations, le 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> âge qui ont suivi celle du 3<sup>e</sup> âge. Pour éviter de trop réduire cette période, il paraît plus simple, pour certains sociologues, de l'appeler seconde partie de la vie. Le terme « seconde » nous rappelle la finitude, et évoque une nouvelle aventure de vie qui est un prolongement de la première avec des spécificités qui font sa différence.

#### I. Diminution des stimuli cognitifs

La solitude et l'isolement peuvent aussi bien provoquer de grands dommages à toutes les composantes bio-psycho-sociales de l'être humain, incluant des difficultés de perceptions tactiles et vibratoires, inversement la diminution des stimuli peut favoriser et/ou aggraver le retrait social.

##### Le toucher

Il est possible de restituer cinq sensations grâce au toucher. Ce sont le contact, la pression, la chaleur, le froid, la douleur.

Lorsque l'être humain est privé de stimulations du toucher, à la suite d'un isolement prolongé par exemple, il est sujet à différentes réactions telles que de l'anxiété, des modifications de comportement qui peuvent se traduire par une incapacité de penser et de résoudre des problèmes, des perturbations affectives et perceptuelles, des hallucinations, de l'agressivité, de la somatisation et de la désorientation temporo-spatiale.

Par le toucher, nous développons un langage non verbal. Les échanges non verbaux permettent ainsi de communiquer nos attitudes, nos émotions. Les contacts tactiles peuvent être perçus différemment selon les cultures, le sexe, l'âge ou le statut social. Dans notre société, seuls certains contacts tactiles - entre autres, la poignée de main, les accolades - sont de mise dans les relations sociales. Cette inhibition est liée aux tabous culturels largement véhiculés autrefois par la religion, les normes et les valeurs sociales. Les tabous sexuels et socioculturels se transmettent de génération en génération. Il en résulte que les individus craignent de se toucher, craignent que leurs gestes soient interprétés négativement par autrui. Le besoin de toucher ou d'être touché est nécessaire au développement physique et mental de l'homme.



## **La vision**

La perte complète ou une déficience grave de la vue entraîne généralement des réactions de colère et d'amertume. Elle peut avoir des effets destructeurs sur la personne et elle s'accompagne souvent de toute une série de déficits sur le plan personnel. Pour des personnes âgées habituées à évoluer dans un monde de repères visuels, la perte de la vue entraîne la disparition d'une partie de leur monde et de leur identité. Non seulement leur capacité à accomplir les activités de la vie quotidienne est-elle soudainement compromise, mais leur personnalité peut s'en ressentir.

Cette diminution des capacités visuelles peut aboutir à la perte des capacités fondamentales comme se mouvoir et conduire les activités de la vie quotidienne, la perte de la facilité à communiquer, la diminution de la capacité à apprécier, les craintes relatives à la sécurité financière et la perte de la personnalité qui renforce la difficulté d'intégration sociale. Le besoin normal d'appartenance que ressent toute personne risque également d'être frustré du fait que la personne peut se considérer comme «anormale» dans une société qui porte au pinacle la perfection physique; être aveugle dans un monde de voyants peut s'avérer très aliénant. Les émotions liées à l'une ou l'autre de ces pertes peuvent amplifier l'anxiété de la personne et l'inciter à se replier sur elle-même, à s'isoler.

## **L'audition**

« La surdité marque profondément la vie des personnes âgées. La capacité de communiquer détermine l'autonomie, l'indépendance, le bien-être général, le bonheur... Le grand public connaît mal l'importance de la communication verbale et les effets dévastateurs des difficultés de communication. Il ignore aussi à quel point il est rentable de fournir des aides à la communication aux personnes âgées, tout comme il ignore ce qu'il en coûte à la société ou à l'individu de ne pas les fournir » (Danish Medical Bulletin)

Toute perte auditive rend la communication difficile, laquelle amène d'autres problèmes affectant la qualité de vie et plusieurs activités de chaque jour. Il est impossible de répondre adéquatement à une question mal comprise.

Les personnes âgées ayant subi une perte sensorielle comptent sur le soutien des membres de leur famille pour surmonter les difficultés de la vie quotidienne. Leur incapacité peut être source de confusion et d'éventuels conflits et, à la longue, être perçue comme un fardeau trop lourd pour la famille. La déficience auditive taxe la patience des « entendant » et peut être accablante pour le malentendant qui vit à la maison ou en institution. Le malentendant tend parfois à dominer la conversation afin de conserver la maîtrise du sujet ou à s'isoler lorsque son handicap devient plus grave. Privée de la capacité de communiquer

adéquatement, la personne âgée peut paraître intellectuellement déficiente. L'évolution des troubles auditifs est tellement progressive qu'il est difficile de les reconnaître d'emblée; on les confond souvent avec une détérioration mentale. Le résultat peut être le retrait, pour la personne atteinte, de toute activité sociale. De plus, tous les petits plaisirs quotidiens comme la télévision, le théâtre, la messe, le loto et les bavardages entre amis deviennent difficiles chez un malentendant. Les troubles auditifs peuvent être un obstacle réel à une vie productive et satisfaisante. Il est important de déceler les problèmes le plus tôt possible et de les traiter.

### **L'odorat et le goût**

L'aspect psychologique du goût et de l'odorat, qui est lié à la mémoire, est très important chez les personnes d'âge mûr. Les réponses aux stimuli sont évaluées par rapport à des valeurs mnésiques et elles dépendront de l'émotion que la sensation évoque. L'odorat, qui permet d'éveiller de vieux souvenirs, occupe une place privilégiée dans la mémoire. Ces mots, relevés dans le sondage du National Geographic, illustrent bien le rôle émotionnel de la mémoire olfactive: "Après la mort de mon mari, j'allais dans sa penderie et enfouissais ma tête dans ses vêtements; ils avaient encore son odeur, celle de sa lotion. J'imaginai qu'il était là, je fermais les yeux et je pleurais."

La mémoire des aliments n'est pas pareille chez les jeunes et les vieux. Les vieux n'oublient pas la crise et la Seconde Guerre mondiale, marquées par le rationnement des aliments. De nos jours, l'influence de la télévision et d'autres médias se fait sentir de plus en plus et partout; de nouvelles croyances se forment et en viennent à influencer les processus décisionnels des gens, y compris forcément leur choix d'aliments. L'explosion de la technologie alimentaire influe aussi sur les choix alimentaires des jeunes de même que des moins jeunes. De plus, la recherche de la bonne forme et de la santé dans tous les groupes d'âge rivalise avec l'arôme et le goût dans le choix des aliments.

L'inaptitude à déceler les odeurs et les goûts désagréables peut conduire à une intoxication. Une déficience gustative ou olfactive peut empêcher de reconnaître qu'un aliment est avarié et entraîner ainsi une intoxication. Les odeurs corporelles sont remarquablement reconnaissables. L'haleine peut refléter des troubles gastro-intestinaux et d'autres affections. L'odeur de l'urine et les odeurs corporelles sont moins perceptibles aux narines des vieux que des jeunes, ce qui pourrait expliquer qu'elles sont moins détestables pour les premiers. L'expérience en a été faite dans les services d'urologie et certains foyers pour personnes âgées où les bains ne sont pas donnés aussi souvent qu'il le faudrait. Dans ces circonstances, une déficience olfactive peut être avantageuse pour les pensionnaires, mais pas pour les visiteurs.

La diminution des facultés attribuable au vieillissement touche plus l'odorat que le goût. Elle n'influence pas de la même manière la capacité de détecter et d'identifier chaque stimulus olfactif et gustatif. Le déficit varie d'une personne à l'autre. Il frappe les hommes plus que les femmes, les malades et les personnes qui prennent des médicaments plus que les personnes en bonne santé. La déficience olfactive ou gustative peut être temporaire seulement. Il faut néanmoins prendre des précautions pour éviter les risques et les inconvénients sociaux amenés par une diminution de l'odorat surtout.

***Pour corriger ces altérations des sens affectées par l'âge des solutions sont proposées :***

✓ ***Pour le toucher***

La présence d'un animal docile ou contrôlable apporte toute cette gamme de stimuli en plus de répondre à des besoins d'affection et parfois de sécurité. Le contact tactile humain demeure parmi les plus précieux et, en général, les personnes âgées apprécient être touchées par les autres. Au plan psychologique, le toucher affectif a des effets, entre autres, sur le sentiment de bien-être sur l'estime de soi, sur l'expression verbale de sentiments, sur le niveau d'anxiété et sur le niveau d'attention et d'orientation spatiale.

Le toucher affectif doit être utilisé de façon judicieuse auprès des gens âgés, surtout auprès des personnes atteintes de déficits cognitifs ou de handicaps psychologiques ; par exemple en prenant la main, puis en touchant l'avant-bras, l'épaule et le visage. Si la relation non-verbale s'avère très significative, il est important de la maintenir. Si cela est impossible, il faut s'assurer de la réduire progressivement pour éviter de provoquer des réactions affectives trop importantes, la perte subite d'une relation significative peut conduire la personne âgée vers une dépression ou une confusion encore plus grande. Par ailleurs, certaines personnes n'aiment pas être touchées et il faut respecter ce droit.

En général, le fait de ne pas être touché est considéré par les gens âgés comme un signe de rejet personnel et social. Ils ajoutent que le toucher contribue au développement de la personnalité, renforce les interactions, réduit l'isolement et permet de certifier l'existence des individus.

✓ ***Pour la vision :***

Par les réseaux de soutien social et les services de réadaptation, on espère que la personne éprouvée prendra conscience que sa vie ne s'est pas arrêtée, mais qu'elle a changé et qu'une vie nouvelle commence pour elle. Il est possible de compenser les déficits en adaptant ses activités, en apprenant à développer les autres sens et en intégrant aux activités de la vie quotidienne de nouvelles techniques qui permettront à la personne de parvenir à une plus grande autonomie et

au bien-être psychologique. La famille et les amis peuvent jouer un rôle très important en apportant leur soutien à la personne aux prises avec une déficience visuelle durant toute la période de son adaptation, mais il ne faut pas oublier que la famille et les amis ont eux aussi à surmonter des pertes et à s'adapter. Il importe que les proches sachent que le malvoyant a besoin d'aide dans l'accomplissement de certaines activités, mais il importe tout autant qu'ils sachent que l'ami ou la personne aimée est capable de mener à bien certaines activités si on lui en laisse la chance. Les familles, les amis et les fournisseurs de soins doivent apprendre à aider les gens à s'aider.

✓ ***Pour l'audition :***

Toute personne semblant atteinte d'une perte auditive devrait consulter un spécialiste. Si le médecin affirme qu'il n'existe pas de traitement médical, la personne âgée doit se rendre chez un audioprothésiste capable d'évaluer l'audition et de recommander, le cas échéant, une prothèse auditive appropriée. Il semble que les besoins des malentendants sont moins satisfaits que ceux de toute autre catégorie d'incapacité et, les aides techniques les plus répandues ne répondent pas toujours aux besoins des personnes âgées.

Les conseils et l'entraînement à l'autonomie peuvent aider les personnes âgées et leur famille à faire face plus efficacement aux activités quotidiennes. Une aide concrète et directe qui serait offerte aux aidants permettrait peut-être d'alléger le fardeau que représente le soin d'une personne âgée sourde.

Il convient aussi de s'intéresser aux logements spécialement adaptés pour malentendants. Les malentendants bien souvent cessent de fréquenter théâtres, lieux de culte, réunions ou conférences parce qu'ils n'entendent pas suffisamment bien pour profiter de l'activité. Les systèmes d'amplification spécialisés permettent aux malentendants de réintégrer la vie sociale. Ils portent la voix du conférencier ou du comédien directement à l'oreille du malentendant et éliminent les bruits de fond.

✓ ***Pour l'odorat et le goût :***

Pour limiter les risques posés par une perturbation de l'odorat, il est important d'installer des détecteurs de fumée et des détecteurs d'oxyde de carbone afin de signaler un incendie ou une fuite de gaz. Une bonne hygiène personnelle, y compris l'hygiène buccale, et l'utilisation de produits de toilette rendront les contacts sociaux plus agréables. En renforçant les stimuli sensoriels, on peut compenser en partie l'affaiblissement du goût et de l'odorat.

## II. Le langage

Le langage participe de la plupart des activités du système cognitif et est à la fois un instrument de mise en forme du savoir et de communication.

Si les capacités demandant un traitement automatique sont conservées et le vocabulaire reste toujours aussi étendu il est noté une difficulté d'accès au lexique qui se traduit par une baisse des performances aux épreuves de dénomination et d'évocation de mots en réponse à une définition. Il y aurait aussi une diminution de l'efficacité dans la compréhension des formes de syntaxe complexes. Le fonctionnement verbal demeure globalement inchangé. Il y a une atteinte sélective avec l'âge de certains aspects du fonctionnement linguistique. Elle survient progressivement et assez tardivement dans la vie, après 70 voire 80 ans. Si la baisse des performances ne touche pas toutes les personnes âgées. Elle est influencée par des facteurs socioculturels et psychoaffectifs.

La population âgée est hétérogène et le vieillissement des fonctions cognitives est non linéaire et inégal. La baisse des autres performances cognitives entraîne des répercussions sur le fonctionnement linguistique. Les capacités linguistiques de la personne âgée sont aggravées par l'existence de troubles sensoriels.

Ces troubles du langage peuvent croître si la personne est en retrait social et aggraver ce retrait ; il faut s'efforcer de comprendre la personne âgée et lui permettre de s'exprimer au quotidien.

## III. La cognition, l'enaction

Les chercheurs en sciences cognitives, notamment Francisco Varela, ont élaboré cette théorie de l'enaction. Maurice Merleau-Ponty l'avait évoqué il y a 50 ans : "L'organisme donne forme à son environnement en même temps qu'il est façonné par lui [...] Le comportement est la cause première de toutes les stimulations. [...] Les propriétés des objets perçus et les intentions du sujet, non seulement se mélangent mais constituent un tout nouveau. [...] L'organisme, selon la nature propre de ses récepteurs, les seuils de ses centres nerveux et les mouvements de ses organes, choisit dans le monde physique, les stimuli auxquels il sera sensible."

L'idée de base pour définir ce concept est qu'en dehors de la nécessité d'une opération de traitement de l'information, toute activité cognitive sensori-motrice doit être "enracinée" dans une interaction physique effective avec l'environnement ; les cognitivistes utilisent « enaction » pour qualifier ce caractère émergent des connaissances sur le fond d'un arrière plan de compréhension. Selon ce registre théorique

qui renoue avec une inspiration phénoménologique, la connaissance serait le résultat d'une interprétation permanente qui émerge de nos capacités de compréhension, elles-mêmes enracinées dans l'histoire de notre relation à l'environnement. Ces capacités s'avèrent alors inséparables de notre corps, de notre langage et de notre histoire culturelle, elles nous permettent de donner un sens à notre monde.

La définition des concepts suivants, sous forme de questions réponses, est empruntée à Francisco Varela.

### **La Cognition**

- *Question : Qu'est-ce que la cognition ? Réponse : C'est le traitement de l'information en tant que computation symbolique qui est la manipulation de symboles basée sur des règles.*
- *Question : Comment fonctionne-t-elle ? Réponse : A travers tout mécanisme qui peut être le support et permettre la manipulation d'éléments fonctionnels discrets que sont les symboles. Le système interagit uniquement avec la forme des symboles (leurs attributs physiques), non avec leur signification.*
- *Question : Comment peut-on savoir si un système cognitif fonctionne adéquatement ? Réponse : Quand les symboles représentent de manière appropriée certains aspects du monde réel, et quand le traitement de l'information conduit à une résolution réussie du problème soumis au test.*

*La computation est une opération effectuée ou accomplie sur des symboles, c'est-à-dire sur des éléments qui représentent ce dont ils tiennent lieu.*

### **Formulation des questions dans la perspective de l'enaction**

- *Question : Qu'est-ce que la cognition ? Réponse : L'enaction, c'est une histoire de couplage structurel qui fait émerger un monde.*
- *Question : Comment fonctionne-t-elle ? Réponse : Au moyen d'un réseau consistant en niveaux multiples de sous-réseaux sensori-moteurs interconnectés.*
- *Question : Comment peut-on savoir si un système cognitif fonctionne adéquatement ? Réponse : Quand il devient partie intégrante d'un monde existant durable (comme le font les petits de chaque espèce) ou quand il façonne un monde nouveau (comme c'est le cas dans l'histoire de l'évolution)*

### **L'enaction**

L'enaction est proposée en tant que cognition incarnée (incarnée : dépendant des types d'expériences qui découlent du fait d'avoir un corps doté de diverses capacités sensori-motrices et ces capacités

individuelles sensori-motrices s'inscrivant dans un contexte biologique, psychologique et culturel plus large)

L'approche de l'enaction se compose de deux points :

- La perception consiste en une action guidée par la perception
- Les structures cognitives émergent des schèmes sensori-moteurs récurrents qui permettent à l'action d'être guidée par la perception.

Les psychanalystes utilisent " enactment " pour faire allusion au passage à l'acte ; certains différencient l'enaction du passage à l'acte. L'enaction est le fait d'une émotion qui exprime ce qui se passe au niveau de notre propre corps ; l'émotion vécue détermine une nouvelle compréhension et nous confère soudain des capacités à présenter une version métaphorique de notre ressenti qui nous conduit à une toute autre façon de réagir au matériel présenté, alors que nous n'en faisons habituellement que la traduction simultanée.

Le renouvellement de la compréhension-connaissance, de l'intentionnalité, du projet, qui s'enacte dans l'action interaction est l'enrichissement de la signification qui conduit et induit toute action-interaction, toute mise en lien, rétroaction et récursivité, physique, cognitive ou épistémologique ?

Ces principes et concepts posés, et mis en corrélation avec la diminution des stimuli, il apparaît que la personne vieillissante est en situation de faiblesse au niveau de sa cognition du point de vue biologique, et qu'il faut corriger ces déficits sensoriels, les stimuler pour leur conserver une efficacité maximale. D'autre part si le milieu est pauvre, si l'écologie sociale est faible, le milieu n'apportera pas l'aliment de base à une cognition réussie.

Le Mini Mental Test de Folstein sert de base à la découverte de difficultés mnésiques et des stratégies seront mises en place pour proposer à la personne âgée des actions qui permettront de suppléer au déficit ou de freiner son aggravation (atelier mémoire, outils à utiliser dans la vie quotidienne comme l'agenda où noter les courses, les choses importantes et le moyen de penser à noter) Il n'y a pas de test pour mesurer l'isolement ou le retrait social, si ce n'est par recoupement de tests destinés à retrouver d'autres déficits liés au vieillissement comme le test des activités de la vie quotidienne ou des activités instrumentales de la vie quotidienne, le test de dépression gériatrique que l'on pourra éventuellement déterminer si l'âgé est en situation d'isolement social, mais il n'y a pas de solution qui puisse être mise en œuvre pour l'aider à diminuer ou à retrouver un projet de vie ; Il y a la solution radicale pour la personne âgée vivant à domicile, c'est l'institutionnalisation. Et la solution pour la personne qui vit déjà en institution est inscrite si l'établissement établi un projet de vie pour chaque résident, et si le personnel est formé et motivé pour accompagner ce projet.

#### **IV. La conation, la motivation**

La définition des concepts suivants est empruntée à J.Richard et E.Biand-Pikl.

##### **La conation**

C'est l'impulsion qui détermine une mise en action de l'organisme.

##### **La motivation**

C'est un état qui pousse l'individu à atteindre un certain but, le comportement qui accompagne cette recherche et la cible atteinte. Sous cette forme, elle décrit un cycle, puisque la motivation s'efface quand le but est touché. Elle a son origine non seulement dans le sujet lui-même, mais aussi dans les stimulations qu'il reçoit du milieu.

Réaliser que la vie se finit peut entraîner des réactions individuelles ; Chez ceux qui sont alertes, les projets inachevés peuvent être un stimulant, pour d'autres cela peut entraîner l'arrêt de toute activité. Il apparaît essentiel de rendre l'individu capable de substituer des projets à court terme à des projets à long terme ; c'est une des missions à poursuivre dans l'âge avancé.

Le cadre de vie et l'intégration sociale ont un effet significatif sur le bien-être de l'individu et ses motivations à vivre ; la qualité du logement, l'identité communautaire et la facilité des contacts sociaux augmentent le niveau d'activité (F.M. Carp, M.P. Lawton, ) L'accessibilité aux transports peut être un meilleur moyen d'adaptation que l'admission dans une maison pour personnes âgées ; les milieux protégés générant la dépendance et imposant la conformité.

#### **V. L'affectivité**

Bien que peu de recherches aient trait à l'affectivité dans le vieillissement, à cause peut-être de la difficulté de contrôle des variables associés aux changements, dans l'âge avancé, des capacités sensorielles, motrices, somatiques, du contexte socio-économique, il y a des résultats qui concernent, l'émotion et la sensation de bien-être.

##### **L'émotion**

Une émotion implique des réactions physiologiques, le comportement expressif et le sentiment subjectif.

Désinvestir le monde social est adaptatif sur le plan émotionnel, il permet une préparation symbolique à la mort (théorie du désengagement) Les émotions deviennent avec l'âge de plus en plus intégrées aux processus cognitifs et croissent, les sujets âgés allouant davantage leurs ressources cognitives au traitement des informations émotionnelles.



D'après L.L. Carstensen, une théorie dite de la sélectivité socio-émotionnelle explique les mécanismes liés aux changements développementaux dans le comportement social. L'importance accordée aux trois buts qui motivent les contacts sociaux (la recherche d'information, le développement, et la régulation des émotions), serait liée à l'âge. L'âge accorde moins d'importance à la valeur informationnelle d'un contact social qu'à la régulation de ses émotions et il privilégie par ailleurs le contact existant.

### **La sensation de bien-être**

L'adaptation à la vieillesse peut être vue de façon pessimiste par la réduction des rôles sociaux du fait d'un désengagement entre la société et la personne âgée ou bien de façon positive par l'engagement actif dans de nouveaux rôles et activités.

Le bien-être peut être défini de trois manières :

- C'est un attribut de la personne plutôt qu'un état.
- Dans une perspective subjective, il repose sur les critères de chaque personne, définissant ce qu'est une vie réussie.
- Le bien-être dépend de la supériorité des expériences positives sur les négatives.

Du point de vue social, le standard est représenté par autrui. Les contacts sociaux formels (dans les associations) et informels (amis) sont liés au sentiment de bien-être, et les personnes âgées vivent mieux leur relation sociale avec leurs amis (réciprocité, projets communs) qu'avec la famille ; le sentiment de bien-être est augmenté si la personne a le sentiment d'un partage mutuel ou bien quand elle reçoit le support émotionnel d'un proche.

Le bien-être suppose davantage qu'une bonne santé, la sécurité financière et un soutien social, les gens heureux sont ceux qui ont trouvé un sens et un but à leur vie. La raison de vivre est étroitement liée à l'optimisme et à la faculté de surmonter les difficultés. Comme l'a écrit le philosophe Friedrich Nietzsche, celui qui a une raison de vivre peut supporter presque n'importe quelles conditions de vie. Il est logique, par conséquent, que les aînés et les gens qui s'intéressent à leur bien-être se préoccupent autant de la notion subjective du sens de la vie que de ses aspects matériels et sociaux. Les façons de donner un sens à la vie varient selon les individus ; les relations humaines, le travail, les objectifs individuels et les causes sociales sont autant de sources typiques qui, dans le quotidien, donnent un sens à la vie. De façon générale, les gens qui ont une vie spirituelle sont très sensibles au sens de la vie; leur réflexion peut s'articuler sur des valeurs ou des buts personnels où ils peuvent envisager le 'sens de la vie' sous un angle philosophique ou théologique.

Sens de la vie et pratique religieuse; c'est l'espoir face à la mort, la consolation et la force dans les moments difficiles, un guide de conduite

dans la vie de tous les jours. Les besoins spirituels des aînés sont souvent frustrés dans une société de plus en plus multiculturelle et profane ; les membres de la famille et les fournisseurs de services qui n'ont pas toujours les mêmes valeurs, évitent parfois de discuter de préoccupations d'ordre religieux ou mésestiment l'importance des pratiques religieuses et des offices religieux pour les aînés. Le 3<sup>e</sup> âge est la période la plus propice pour l'expression d'un amour désintéressé du prochain et à l'acquisition de la tolérance de la sérénité et de la sagesse.

## **VI. Les stratégies cognitives**

Pour tenter de remédier à cette diminution de stimuli du fait de l'avance en âge, et pour conserver et perpétuer des relations sociales, l'adoption de stratégies cognitives paraît un excellent outil à proposer aux personnes âgées.

C'est un ensemble d'opérations mentales spécifiques destiné à résoudre un problème donné et que nous utilisons au quotidien dans les situations auxquelles nous faisons face et qui sont parfois d'une grande complexité.

Il ne s'agit pas de faire de la gymnastique du cerveau, mais d'adapter ses capacités cognitives à sa vie sociale à l'aide d'outils qui peuvent être divers et variés. J. De Rotrou propose :

- Un carnet de bord : où la personne note la façon de réagir sur une situation donnée de la vie quotidienne, les critiques des exercices qu'elle propose de façon à jauger les domaines où la personne est le plus ou le moins efficace ; pose des questions sur soi-même, sur ses projets, établit une hiérarchie de ses besoins.
- Une revue de presse : c'est l'ouverture au monde qui facilite la communication, la participation aux conversations et discussions sur des thèmes d'actualité, en lisant des journaux, des livres, en écoutant la radio, en regardant certaines émissions de télévision.
- Un affermissement de la mémoire, non pas en la surentraînant mais en se posant cinq questions :
  - Est-ce que je l'ai bien vu, bien entendu ?
  - Est-ce que ça m'intéresse ? Ou est-ce utile pour moi ?
  - Dans quel état psychologique suis-je ?
  - Est-ce que j'ai bien compris ?
  - Est-ce que j'ai traité l'information ?
- Une organisation : c'est le mot clé de toute stratégie cognitive.

J. De Rotrou conclue en soulignant que les compétences cognitives jouent un rôle capital dans l'épanouissement personnel et social.

*La connaissance n'est plus une entité stable, emmagasinée dans une mémoire individuelle ou collective, mais devient le produit, toujours transitoire et contingent, d'un acte de négociation entre différents observateurs ou différentes langues sociales. Comment peut-il y avoir communication, comment peut-il y avoir compréhension entre les êtres humains? Parmi les tentatives de réponse à cette question, notons d'abord celles de ceux qui ont tendance à rapporter le tout à des structures enracinées dans le fondement biologique de l'homme. C'est la réponse privilégiée, du moins présumée, par ceux qui font de la cognition une affaire de cerveau. La deuxième approche nous rappelle combien la cognition humaine est sensible au contexte culturel et privilégie par là même la dimension interindividuelle de la connaissance. Faisant de la cognition un phénomène social, on essaie de découvrir la manière dont les gens construisent réciproquement la connaissance.*  
(Marco Bischofsberger)

## CHAPITRE III

### Des pistes pour l'avenir : la géragogie, et le développement des échanges intergénérationnels.

Deux facteurs de protection contre le vieillissement font l'unanimité, l'intellect et le mariage (B. Cyrulnik). Intellect ne signifie pas intelligence mais faire marcher sa tête, pour lire ou écrire, surtout pour diriger une association, donner des conseils de gestion ou de fabrication. Intellect signifie avoir un projet en tête.

Faut-il proposer et encourager la formation des personnes âgées et les relations inter-générationnelles ? Pour beaucoup de gérontologues il faut tourner la page, et à la place du concept en place actuellement, formation, travail, retraite, étalé sur la vie de l'individu, il faudrait adopter celui-ci : formation, activité, loisirs étalé par tranches de vie de l'individu.

âges	De 14 ans à 20/25 ans			De 20/25 ans à 50/65ans			De 50/65ans à plus		
Situation actuelle	Formation			Activité			Retraite		
Situation à privilégier	Formation	Activité	Loisir	Formation	Activité	Loisir	Formation	Activité	Loisir

#### I. La géragogie

Pour J.Richard, la géragogie s'intéresse aux processus éducationnels de la personne âgée. Elle complète l'éducation, qui, à d'autres âges, prend le nom de pédagogie pour l'enfant et d'andragogie pour l'adulte. Elle s'inscrit dans la perspective d'une éducation permanente. Elle est une manière de faire respecter à chaque âge, l'essence, l'originalité et le caractère unique de l'individu en tant que personne. Elle est le moyen de faire de lui l'agent même du changement en l'aidant à s'adapter aux variations de l'environnement et à en modifier, si nécessaire, les données.

E.Dirx, souligne que dans l'âge avancé l'éducation pourrait avoir un rôle de substitution aux activités antérieures, concourir à combattre les effets physiques et psychiques néfastes du vieillissement, l'éducation pourrait investir d'autres buts que ceux antérieurement choisis et donner un sens à sa vie.

La géragogie peut rétrécir le fossé qui existe entre générations, et au plaisir d'agir les âgés peuvent réduire le seuil de tolérance à l'ennui et apprendre à structurer leur temps libre.

J.Richard pose le principe d'un nouveau concept, la psychogéragogie, qui serait un volet spécialisé de la géragogie, pour apporter un soutien psychologique à la personne âgée dans son parcours éducatif ; en tenant compte des facteurs cognitifs et affectifs

dans l'appréciation des capacités de la personne et en utilisant les moyens éducatifs pour pallier les difficultés qui surgissent dans la vie de tous les jours. Elle vise à établir une relation humaine susceptible de modifier le comportement souvent pessimiste de l'âgé. Dans le domaine des conduites, la normativité représente cette capacité de l'individu à riposter à un monde complexe, à inventer à chaque instant de nouvelles normes de conduites, chez l'âgé la formation prendra la forme d'une participation à la modification des normes individuelles et sociales.

Cinq objectifs pour l'éducation de la personne âgée (S.L.Willis):

- L'aider à comprendre les modifications corporelles et de comportement qui se manifestent dans le vieillissement
- Lui faire comprendre les changements technologiques et culturels de la société contemporaine
- Le rendre capable de développer des habiletés pour lutter contre les conséquences pour soi-même des changements socioculturels et du vieillissement
- Lui faire acquérir de nouvelles aptitudes
- Lui faire accéder à un développement satisfaisant et découvrir de nouveaux rôles

L'évolution des données techniques et socioculturelles est rapide, il est important pour que la personne âgée ne mette pas en danger son intérêt et celui de sa communauté de vie de la préparer à affronter ces changements.

Les universités du temps libre (UTL) et leur structure existante pourraient servir de base au projet géragogique ; elles intéressent surtout les classes sociales favorisées, ayant déjà un bagage culturel important, et leurs programmes sont souvent limités à des cycles de conférences abordant des sujets pointus ; pour suivre il faut déjà maîtriser de nombreux paramètres cognitifs et une connaissance de base que ne possède pas la grande majorité des personnes âgées. Les intervenants sont pour une grande majorité des professeurs de faculté, qui se sont toujours adressés à un public jeune et spécialisé ; ils n'ont pas les moyens de connaître l'auditoire et de lui apporter les outils nécessaires à son entendement, sauf, comme je le citais plus haut s'il s'agit d'un auditoire élitiste. Un des problèmes de l'UTL est sa localisation centraliste liée à la difficulté de déplacement des aînés. Le projet géragogique doit s'accompagner de la présence de structures décentralisées, avec des tronc communs aux différentes générations, pour permettre l'échange et/ou il doit s'orienter vers des outils de vulgarisation des nouvelles technologies comme l'informatique, l'Internet; apprendre aux anciens l'utilisation de ces outils; il faut aussi ouvrir les bibliothèques municipales, universitaires et disposer de livres à grande écriture par exemple.

Dans le cadre du programme Biblex de lutte contre les exclusions dans l'accès au livre et aux autres supports Maryse Oudjaoudi, de la

bibliothèque municipale de Grenoble, est partie d'un constat pour déterminer un public cible : « Le vieillissement de la population (20% de la population française a plus de 60 ans) ne semble pas avoir d'incidence directe sur la fréquentation des bibliothèques. A Grenoble, la tranche d'âge des plus de 56 ans représentait à peine 10% du lectorat en 1996. Différentes enquêtes sociologiques, et notamment celles analysant les pratiques culturelles des français, montrent que l' " on vieillit comme on a vécu ", selon la couche sociale de population à laquelle on appartient.

Les non-lecteurs et les faibles lecteurs, et à fortiori les personnes en situation d'illettrisme et de marginalisation, n'utiliseront pas leur temps libre pour prendre le chemin de la bibliothèque. Par contre, ceux qui avaient une pratique régulière de lecture deviennent souvent de gros lecteurs.

Le milieu professionnel de la gérontologie est complètement étranger au milieu bibliothécaire. Nous n'en connaissons ni les institutions, ni les structures ni le fonctionnement. Aucun partenariat ou presque n'a pu se développer sur les quartiers avec ces intervenants en direction des personnes âgées. Nous sommes confrontés à la fois à la faible fréquentation de nos bibliothèques par les personnes âgées, et à la méconnaissance des professionnels de la gérontologie qui pourraient être les médiateurs entre notre offre de lecture et les personnes du troisième âge. C'est pourquoi nous avons choisi comme public-cible nos "anciens".

Une politique de développement de la lecture doit donc prendre en compte le public des personnes âgées mais aussi le milieu professionnel de la gérontologie, afin que la sortie de l'âge actif devienne véritablement " un nouvel âge pour lire ". Une démarche de formation est à construire en direction des professionnels des bibliothèques, en insistant sur quatre points:

### **1. La connaissance des personnes âgées**

- données démographiques (allongement de l'espérance de vie)
- données socio-économiques (veuvage et solitude, inactivité précoce due au chômage, à la retraite anticipée, à la retraite active)
- Psychologie du vieillissement (par exemple difficulté d'adaptation à des situations nouvelles donc, dans le domaine de la lecture, aux nouveaux supports), recherche du lien social au travers des activités associatives et bénévoles. On notera à ce sujet une évolution du côté des " jeunes " retraités qui ne veulent plus de ségrégation type "club 3e âge".

- Prise en compte des situations d'empêchement liées au vieillissement, les obstacles physiques et sensoriels à la lecture et à la fréquentation des bibliothèques (vision, mobilité)
- Analyse des pratiques culturelles et habitudes de lecture; l'impact de certains supports (le quotidien régional), les genres littéraires (romans historiques, biographies)
- Place particulière des personnes vieillissantes issues de l'immigration.

**2. La connaissance des lieux** où l'on peut atteindre ces publics est à développer. Notamment dans le cadre d'une politique " hors les murs " de la bibliothèque; les foyers, les domiciles collectifs, les maisons de retraite, les services sociaux divers, les services hospitaliers (longs séjours, hospitalisation à domicile), les centres de gérontologie.

**3. La connaissance des besoins** : la formation devra également s'attacher à permettre aux professionnels de concevoir et d'organiser, dans leur bibliothèque, les services adaptés :

- Pour la communication, l'accessibilité et l'organisation des espaces
- Pour l'offre documentaire (qui ne doit pas se limiter à une réflexion sur la place des livres en gros caractères)
- Pour la diversification des collections, place de la musique et de l'audiovisuel
- Pour l'accueil et le renseignement : il faudra y intégrer la notion de convivialité et de recherche de relation avec les autres. Cela signifie avoir la capacité de gérer les comportements des différents usagers, jeunes et moins jeunes, pour éviter qu'un public ne chasse l'autre, mais pour éviter aussi de retomber dans une ségrégation non souhaitée par les intéressés.
- Pour le rôle de la bibliothèque comme lieu du lien social et de la mémoire
- Pour la formation de ces usagers aux nouveaux supports de l'information (rôle du médiateur ?)
- Pour la politique d'animation tous supports favorisant les rencontres inter-âges (ateliers d'écriture, cercles de lecture, liens à tisser avec la petite enfance autour du conte, du souvenir, de la mémoire)

**4. La connaissance des partenaires** : il faudra apprendre à repérer les relais, les médiateurs tous les autres professionnels pouvant être sensibilisés au problème du livre et de la lecture pour les personnes âgées.

Ce type d'analyse et d'ouverture préconisée par Mme Oudjaoudi ne peut que contribuer à la vulgarisation des connaissances et aux échanges entre générations ; cette volonté d'ouverture de professionnels de la culture vers les professionnels qui oeuvrent autour de la personne âgée doit être appuyée et poursuivie pour que la notion d'approche trans- disciplinaire de la gérontologie qui nous est suggéré dans l'enseignement trouve une mise en œuvre pratique.

La géragogie peut aussi s'inscrire dans l'enseignement à distance ; une étude sur les motivations des personnes âgées à suivre un enseignement à distance a été réalisée au Canada en 1988 (sur le site <http://www.icaap.org/iuicode?151.6.2.4>) et donne les conclusions suivantes :

- Pour les concepteurs des cours, l'éducation permanente ne doit donc pas être vue comme un moyen d'occuper agréablement le temps des personnes âgées, mais plutôt comme un instant privilégié de leur vie destiné à mieux les préparer à vivre cette étape de leur vie.
- Les résultats de cette recherche montrent que les adultes, jeunes et âgés, qui suivent des cours traditionnels ou à distance le font surtout pour acquérir des connaissances (Intérêt cognitif) La formation à distance semble convenir aux personnes âgées et cela même si elle limite les contacts sociaux. La principale motivation à suivre des cours pourrait être la formation à distance elle-même!
- Les personnes âgées suivent des cours à distance pour combler un besoin de dépassement et de défis. La formation à distance leur permettrait d'aller au maximum de leurs capacités physiques et intellectuelles. Apprendre à son rythme, ne pas avoir à se déplacer, ne pas avoir à se comparer à des étudiants plus jeunes et peut-être plus en forme intellectuellement est assurément une grande source de motivation.
- Une nouvelle motivation, mise en évidence par la recherche, « Pour mon bien-être personnel » L'inscription au cours de gérontologie, par les répondants plus âgés, est probablement un moyen de satisfaire ce besoin. La formation à distance permettrait donc aux personnes âgées d'atteindre plus facilement cet objectif de bien-être que les cours traditionnels. Ces derniers ont en effet souvent l'inconvénient de les obliger à se déplacer et à s'astreindre à un horaire et un rythme de travail qui ne leur conviennent probablement pas, compte tenu de leur âge et de leur état de santé.
- Trois motivations retiennent l'attention dans l'analyse de cette catégorie : « Pour mon bien-être personnel » qui représente à elle seule plus du tiers des énoncés de cette catégorie, « Pour



améliorer mes habiletés à servir l'humanité » et « Pour mieux comprendre les relations humaines »

- La catégorie de questions liée au contact social est celle qui a recueilli le moins d'énoncés de motivation; ce qui n'est pas étonnant dans le contexte de la formation à distance. Toutefois, on peut voir que « Pour améliorer mes relations sociales » se démarque des autres motivations. Ceci s'explique par le besoin de plusieurs personnes âgées de briser leur isolement ou de trouver de nouvelles connaissances pour remplacer celles qui disparaissent. Les cours suivis en formation à distance deviendraient donc un outil pour aider la personne âgée à nouer de nouvelles connaissances plutôt qu'un moyen d'occuper sa solitude.

Il est significatif de constater que même dans un enseignement par correspondance, la personne âgée tient à améliorer ses relations sociales.

L'éducation des aînés peut les aider à maîtriser le mécanisme de la sublimation décrit par Freud pour qui la gestion des crises peut se faire par trois mécanismes principaux :

- La fixation : le sujet reste bloqué devant sa difficulté, et ne sait pas la résoudre ni s'en détacher. C'est ce qui se passe dans certains deuils.
- La régression : le sujet tente de résoudre la difficulté en cherchant dans son passé une situation similaire et en tâchant d'appliquer la solution de l'époque à la situation actuelle. C'est précisément le mode de fonctionnement des enfants. Mais c'est aussi le mode de fonctionnement de ce qu'on appelle l'expérience (être expérimenté, c'est posséder un solide répertoire de solutions)
- La sublimation : le sujet est capable de résoudre le problème posé en inventant une solution adaptée.

Sur le plan pratique la psychogéragogie doit favoriser la compréhension, la tolérance, et la dialogue intergénérationnel.

## II. L'amélioration de l'image sémantique de la vieillesse

Il ne suffit pas de faire des propositions d'éducation uniquement vers les personnes âgées ; la société doit aussi apprendre à transformer son attitude lorsqu'elle s'adresse à cette population, la société doit être éduquée ; des exemples sont multiples et concernent :

- **Le vocabulaire**
  - La première transformation qu'ait apporté la nouvelle loi sur Aide Personnalisée à l'Autonomie (APA) qui a remplacé la Prestation Spécifique Dépendance (PSD) est celle de la dénomination; il est plus gratifiant d'aider l'autonomie et non pas

la dépendance pour tous les acteurs ; le professionnel recherchera les capacités restantes et le patient ne sera plus dépendant mais en recherche d'autonomie. Il n'est plus perçu comme une charge mais comme un acteur de sa recherche en autonomie.

- La dénomination de la classe d'âge ; les Canadiens ont résolu ce difficile dilemme qui consiste à dénommer dans le langage courant les personnes âgées (appellation qui a remplacé le mot vieillard) ou les vieux (mot employé en sociologie) en donnant le terme aîné, qui est nettement plus valorisant pour celui qui le porte.
- **L'image des personnes âgées** : en redonnant à la ride sa valeur de sagesse qu'elle a perdue au profit de la laideur ; en acceptant que le déplacement et le mouvement de l'aîné soient plus lents. Il n'est pas nécessaire pour modifier la sémantique de cette image de systématiquement donner de l'aîné une image dynamique, paraissant aussi souple, alerte, vif qu'un trentenaire, il y a aussi de la beauté à paraître lent, observateur, réfléchi. Cette image négative est apparue lorsque certains ont prôné d'autres valeurs que celles de l'avance en âge ; celles du refus du vieillissement qui va à l'encontre du déroulement de la vie. L'industrie pharmaceutique et médiatique s'est engouffrée dans la brèche.
- **Le coût économique du vieillissement** : la grosse difficulté à l'heure actuelle est de trouver des articles de journaux qui parlent du rapport économique du vieillissement ; par contre nous n'avons aucune difficulté pour savoir que cela nous coûte cher. Alors information, désinformation ? S'il y a une certitude quant au vieillissement de la population française, il y a une incertitude quant à savoir si ce vieillissement est avantageux ou non. Les aînés ne participent pas à la production mais consomment. Il n'y a pas de fondement démographique au problème de la vieillesse qui dépend de l'activité des adultes et de la productivité (H. Solans)
- La participation des aînés dans la vie associative ; Il est réclamé par diverses associations un statut du bénévole, pour qu'enfin soit reconnu son travail au profit de la communauté, et beaucoup d'aînés participent à ce réseau qui s'inscrit parfaitement dans la vie économique et sociale.

### III. Les ressorts d'une politique générationnelle

Par delà les aspects sémantiques de la représentation des personnes âgées dans la société, qui peuvent conduire à l'âgisme qui est une sorte de racisme anti-vieux, il nous faut inventer les ressorts d'une politique générationnelle.

## **Le financement des retraites**

Pour Louis Chauvel, nombre de jeunes cotisants financent les retraites d'aujourd'hui, et ne bénéficieront pas, à terme du système, faute de pouvoir accumuler suffisamment d'annuités (poursuite des études et périodes de chômage sans indemnisation), sauf s'ils prolongent le travail jusqu'à 65 ou 68 ans. La responsabilité collective des anciennes générations n'est pas assez soulignée, et les nouvelles générations ne sont pas conviées à donner leur avis sur la réforme qui devrait être entreprise sur les systèmes de retraite ; certes, les convier au débat est risqué parce que leur voix pourrait diverger de celle des anciens, mais il serait plus périlleux encore de décider sans ces nouvelles générations, parce qu'elles pourraient rappeler demain qu'elles n'ont jamais souscrit à ce contrat. Agir ainsi fait le jeu des fossoyeurs de l'Etat providence, des lobbyistes des assureurs et des idéologues des fonds de pension, qui auront tôt fait d'investir ce débat pour en faire une œuvre de destruction plutôt qu'une œuvre de justice.

### **La lutte des âges**

Certains considèrent ce scénario comme étant celui du XXI<sup>e</sup> siècle, en remplacement de la lutte des classes du XX<sup>e</sup> siècle, du fait de l'inégalité entre les âges qui augmente dans l'emploi, les salaires et la protection sociale ; le vieillissement de la population entraînant celui du corps électoral et pouvant renforcer les inégalités au profit des retraités et personnes âgées. D'autres démontrent que ce conflit est peu probable, et parlent du mythe du conflit générationnel. Il est néanmoins urgent de renforcer le dialogue entre générations pour lutter contre le développement des inégalités liées à l'âge, où l'âge est souvent lié aux groupes sociaux et au sexe. L'idée c'est de vivre ensemble égaux et différents.

## **Le dialogue intergénérationnel**

### ***Qu'attendre d'un tel dialogue ?***

Pour les jeunes, les seniors devraient transmettre un savoir être plus qu'un savoir-faire, sans doute parce qu'ils savent que *le savoir des anciennes générations est dévalorisé par les progrès de tous ordres qui tendent à disqualifier l'expérience ancestrale face à l'invention de nouveaux genres de vie, en projection vers l'avenir* (L. Chauvel)

Pour les seniors les jeunes devraient acquérir des valeurs morales et personnelles, qu'ils soient positifs et fassent preuve de compréhension, de tolérance, de solidarité et qu'ils soient optimistes malgré les difficultés.

## ***Pourquoi dialoguer ?***

Les jeunes sont désireux de connaître les motivations et les attentes des seniors, de comprendre ce qui les pousse à se tourner vers autrui, de savoir comment ils mesurent leur investissement.

Les seniors donnent trois types de réponses :

- L'engagement : ces sont des personnes qui ont toujours été partie prenante ; l'engagement est un enrichissement permanent (Ne pas se couper des autres est essentiel)
- Le besoin personnel : prolongation de la vie professionnelle, avoir des expériences et se faire des relations, besoin de se faire plaisir et de rester vivant. (Retour à la vie qui permet de conserver toutes ses facultés)
- Le sentiment de culpabilité : vis à vis de la jeune génération. (Tout ce qui arrive, nous en sommes responsables car nous sommes leurs aînés)

### ***La finalité***

Les jeunes réclament : « Nous voulons que vous soyez les témoins de ce que vous avez vécu et que vous nous le rapportiez. C'est à nous et à nous seuls qu'il revient de nous approprier les expériences que nous jugerons transposables dans notre vie »

### ***La conclusion***

R. Rochefort écrit : « A l'occasion de l'année internationale des personnes âgées, en 1999, l'Association nationale des personnes retraitées a rédigé un manifeste qui plaide pour la reconnaissance de l'interdépendance des divers stades de l'existence... La préparation de chaque stade de la vie constitue la base qui nous permet de faire face aux impératifs du stade suivant. Pour devenir une personne adulte, l'individu doit être capable de traverser avec succès les divers stades de l'existence, tout en faisant face aux responsabilités et aux problèmes auxquels il est confronté. Ainsi, une existence bien vécue peut donner du sens et apporter confort et satisfaction aux dernières années

de la vie, des valeurs pouvant être partagées avec les générations suivantes. Le risque de conflit entre les générations peut masquer nos besoins communs d'affection, de soutien émotionnel, de contacts physiques, de respect et d'acceptation, d'échange de connaissances et d'expériences, ainsi que du besoin de sollicitude et de soutien économique...Chaque génération tire profit de l'apport des générations précédentes, suscitant à la fois respect à l'égard de ceux qui nous ont quitté et un sentiment de protection du patrimoine pour les générations futures. »

## CONCLUSION

Pour le psychologue Paul Wong, le sens de la vie a trois composantes : les valeurs intellectuelles, la motivation de poursuivre des buts compatibles avec ses propres valeurs et la satisfaction émotive d'avoir une vie qui vaut la peine d'être vécue. Au sens large, la spiritualité consiste à être conscient du sens de sa propre vie. Le sentiment profond d'avoir une raison de vivre contribue de multiples façons au bien-être des aînés. Ceux qui sentent que leur vie a un sens ont un meilleur moral, souffrent moins de la solitude et adoptent une attitude plus positive à l'égard du vieillissement.

Il prescrit quatre façons de renforcer le sens de la vie chez les personnes âgées, toutes les quatre marquées de coloration sociale :

- La réminiscence : Faciliter, par une discussion guidée, un examen de la vie passée, en vue de résoudre les conflits latents, de mettre en lumière les réussites et les talents et de transmettre les leçons qu'enseigne l'expérience.
- L'engagement : Fournir aux personnes âgées des occasions de consacrer leur temps et leurs énergies à une tâche ou à autrui.
- L'optimisme : Evoquer des événements à venir auxquels on peut aspirer et entretenir l'espoir d'un avenir meilleur. «C'est en regardant vers l'avenir que l'on a le plus de chance de surmonter les difficultés présentes»
- La religion : Encourager les croyances religieuses et les pratiques enrichissantes.

Il est essentiel que la personne âgée conserve des liens sociaux forts, et qu'elle soit aidée à préserver cet avantage. La cognition, et sa partie essentielle, la mémoire, en sera mieux garantie.

Il ne s'agit pas de démontrer une solution mais de proposer des pistes pour faire évoluer conjointement la solidarité des générations, pour qu'elles avancent ensemble les unes grâce aux autres.

Tout faire pour que le sociétal, qui est le social en action, conserve son équilibre dans les bouleversements causés par les accidents de santé, la perte d'êtres chers, l'institutionnalisation, la perte de fonction psychique, et pour soutenir l'être humain dans son chemin de vie.

# GLOSSAIRE

- **Andragogie** : Science de l'éducation ; Méthode d'enseignement aux adultes.
- **Anomie** : état d'incapacité à nommer les objets.
- **Cognition** : Faculté de connaître ; Connaissance en général, avènement conjoint d'un monde et d'un esprit à partir de l'histoire des diverses actions qu'accomplit un être dans le monde.
- **Computation** : fait de faire le comput, série de calculs permettant de déterminer la date de Pâques et des autres fêtes religieuses qui y sont liées.
- **Conation** : élan poussant à l'action, impulsion active.
- **Enaction** : du néologisme anglais *enaction* forgé sur le verbe *to enact* qui se traduit par susciter, faire émerger ou faire advenir.
- **Géragogie** : Science de l'éducation. Méthode d'enseignement aux personnes âgées.
- **Gériatrie** : partie de la médecine qui étudie les maladies de la vieillesse.
- **Gérontologie** : étude de la vieillesse et du vieillissement.
- **Hypothalamique** : relatif à l'hypothalamus, région du cerveau comprenant de nombreux centres de régulation.
- **Idéal** : relatif à la pensée, aux idées.
- **Marketing** : ou mercatique c'est l'ensemble des techniques et des méthodes de stratégie commerciale
- **Mémoriel** : relatif à la mémoire.
- **Motivation** : 1. explication des raisons qui poussent à un acte, à un choix ; 2. facteurs psychologiques qui influencent le comportement des personnes ; 3. en économie, ensembles des éléments psychologiques qui influencent les choix du consommateur.
- **Pédagogie** : Science de l'éducation ; Méthode d'enseignement aux enfants ; Qualité d'un bon éducateur, d'un bon enseignant.
- **Sémantique** : étude scientifique du langage du point de vue du sens.
- **Sociétal** : Qui se rapporte à la structure, à l'organisation ou au fonctionnement de la société. La finalité d'un groupe ("la société humaine") au travers de son épanouissement conditionne réciproquement l'épanouissement de chacun des individus composant le groupe.
- **Sociologie** : science humaine qui étudie les sociétés humaines et les faits sociaux ; La sociologie a été conçue par ses fondateurs comme une science nomothétique générale des sociétés. Plusieurs paradigmes ont été proposés: recherche des lois d'évolution des sociétés (Comte, Marx), régularités historiques (Weber), recherche de relations fonctionnelles entre les phénomènes sociaux (Durkheim), logique des actions non logiques (Pareto) D'autres essayèrent de définir la sociologie à partir d'objets particuliers (science de la culture) D'autres enfin donnèrent à la sociologie une orientation essentiellement descriptive et informative (Le Play, Booth)
- **Stimuli** : ou stimulus ; facteur externe ou interne capable de déclencher une réaction donnée.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### AUTEURS

- **Allard Michel, Forette Bernard.** Syllabus gériatrique, traduction française du Geriatrics review syllabus. Allard/Ipsen Paris. 1998.
- **Baudouin Jean.** Karl Popper. Presses Universitaires de France, Que sais-je. 1<sup>ière</sup> édition, 1989.
- **Baudu Claude, Juignet Patrick.** Troubles intellectuels et vieillissement. Berger-Levrault, Repère-âge. 1997.
- **Bizouard Colette.** Cultiver sa mémoire. Chronique sociale. 2001.
- **Bouvard M, Cottraux J.** Protocoles et échelles en psychiatrie et en psychologie. Masson 2000.
- **Brouillet Denis, Syssau Arielle.** Apports de la psychologie cognitive au vieillissement. Presse universitaires de Grenoble, La psychologie en plus. 2000.
- **Brouillet Denis, Syssau Arielle.** La maladie d'Alzheimer : mémoire et vieillissement. Presses Universitaires de France, Que sais-je. 1<sup>ière</sup> édition, 1997.
- **Candau Joël.** Mémoire et identité. Presses Universitaires de France. 1998.
- **Caradec Vincent.** Sociologie de la vieillesse et du vieillissement. Nathan université, Nathan/HER. 2001.
- **Carp F.M. et CARP, A.** (1984) « A complementary/congruence model of well-being or mental health for the community elderly» in I. Altman, M.P. Lawton et J.W. Wohlwill (dir.) *Elderly People and the Environment*, Plenum Press: 279-336.
- **Carstensen L.L. et al.** *The Practical Handbook of Clinical Gerontology*. Thousand Oaks: Sage Publications, Inc. 1996.
- **Champagne Patrick.** La sociologie. Les essentiels Milan, Milan. 1998.
- **Chauvel Louis.** Les rapports entre générations. Collection poche, Editions Odile Jacob. Avril 2002.
- **Cyrułnik Boris.** Sous le signe du lien. Collection Pluriel .Hachette littératures. 1989.
- **Damasio R Antonio.** L'erreur de Descartes. Poches Odile Jacob. 2001.
- **Damasio R Antonio.** Le sentiment même de soi. Odile Jacob, Sciences. 1999.
- **De Rotrou Jocelyne.** La tête en pleine forme. Réponses/Robert Laffont.2002.
- **Ducrocq Albert.** L'esprit et la neuroscience ; leurs sur le phénomène de conscience. JC Lattès. 1999.
- **Eccles Sir John C.** Evolution du cerveau et création de la conscience. Champs, Flammarion. 1994.
- **Florès César.** La mémoire. Presses universitaires de France, Que sais-je. 7<sup>ième</sup> édition, 1997.
- **Gaullier Xavier.** Les nouveaux âges de la vie. Les rapports entre générations. Collection poche, Editions Odile Jacob. Avril 2002.
- **Giddens Anthony.** La constitution de la société. Presses Universitaires de France. 1987.
- **Guillemard Anne-Marie.** La vieillesse et l'Etat. Presses Universitaires de France. Politique. 1980.
- **Guinchard-Kunstler Paulette.** Rapport Vieillir en France. Juin 1999. (Consulté sur <http://www.ladocfrancaise.gouv.fr/html/9940014.55/html/>)
- **Halbwachs Maurice.** Les cadres sociaux de la mémoire. Albin Michel. 1994.
- **Hesse Herman.** Eloge de la vieillesse. Calman-Lévy. 2000.
- **Hugonot-Diener Laurence.** La consultation en gériatrie. Masson, consulter prescrire. 2001.
- **Hupet Michel, Van der Linden Martial.** Le vieillissement cognitif. Presses Universitaires de France, la psychologie d'aujourd'hui.1994.
- **Huxley Aldous.** Le meilleur des mondes. Pocket junior fantastique, n°71, éditions Pocket jeunesse. 2001.

- **Jankélévitch Vladimir.** Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien, 2 La méconnaissance, le malentendu. Editions du Seuil, collection Points. 1980.
- **Laborit Henri.** L'inhibition de l'action. Biologie, physiologie, psychologie, sociologie, éditions Masson. 1981.
- **Laplantine François.** L'anthropologie. Petite bibliothèque Payot. Payot et Rivages. 2001.
- **Lawton M.P, Fulcomer M, Kleban MH:** Architecture for the mentally impaired elderly. *Environment and Behavior*; 16:730-757. 1984.
- **Le Gouès Gérard.** L'âge et le principe de plaisir. Dunod. 2000.
- **Ledanseurs Yves.** La mémoire au fil de l'âge. Bayard, Marabout. 1997.
- **Lemaire Patrick.** Le vieillissement cognitif. Presses universitaires de France, Que sais-je. 1<sup>ière</sup> édition, 1999.
- **Lorenz Konrad, Popper Karl.** L'avenir est ouvert. Flammarion. 1990.
- **Marcotte, Jean-François.** "Le marketing social et la manipulation des comportements", *Esprit critique*, vol.02, no.09, septembre 2000, consulté sur Internet: <http://critique.ovh.org>
- **Maurer Konrad et Ulrike.** Alzheimer, vie d'un médecin, histoire d'une maladie. Michalon. 1999.
- **Merleau-Ponty Maurice.** L'œil et l'esprit. Essais folio, Gallimard. 1964.
- **Michéa Jean-Claude.** L'enseignement de l'ignorance et ses conditions modernes. Micro-Climats, Climats. 1999.
- **Michel B, De Rotrou J, Verdureau F.** La Stimulation Cognitive. Solal. 1994.
- **Pastiaux G et J.** Précis de pédagogie. Nathan, repères pratiques. 1997.
- **Paugam S.** La disqualification sociale, PUF Paris. 1991.
- **Pichot Pierre.** Les tests mentaux. Presses universitaires de France, Que sais-je. 16<sup>ième</sup> édition, 1999.
- **Popper R. Karl.** Des sources de la connaissance et de l'ignorance. Editions Payot & Rivages. 1998.
- **Richard J, Dirkx E.** Psycho-gérontologie. Masson, médecine et psychothérapie. 1996.
- **Rosenmayr, Léopold.** Dix points sur la gérontologie sociale de demain, ou à la recherche d'une vérité sur le tard. *Sociologie et sociétés*, vol.XVI, n°2, octobre 1984, page 29-35.
- **Rui Da Silva Neves.** Psychologie cognitive. Armand Colin, psychologie. 1999.
- **Schacter Daniel L.** A la recherche de la mémoire; le passé, l'esprit et le cerveau. De Boeck université, neurosciences et cognition. 1999.
- **Seron Xavier.** La Neuropsychologie cognitive. Que sais-je, Presses Universitaires de France. 1997.
- **Tijus Charles.** Introduction à la psychologie cognitive. Nathan université. 2001.
- **Varela Francisco J.** Invitation aux sciences cognitives. Seuil, Point sciences. 1996.
- **Varela Francisco J., Thompson Evan et Rosch Eleanor** " L'inscription corporelle de l'esprit " Seuil. 1993.
- **Willis S.L, Blieszner, R., & Baltes, P.** Intellectual training research in aging: Modification of performance on the fluid ability of Figural Relations. *Journal of Educational Psychology*, 73, 41-50. 1981.
- **Winkin Yves.** Anthropologie de la communication, de la théorie au terrain. Essais, Points. De Boeck et Larcier / Seuil. 2001.
- **Wong Paul.** Personal meaning and successful aging. *Canadian Psychology*, 30, 3, 516-525. 1989.

## REVUES

- **Danish Medical Bulletin.** Supplément de gérontologie, Novembre 1986.



- **Fondation nationale de gérontologie.** Boller François, Christen Yves, Forette Françoise. Plasticité cérébrale et stimulation cognitive. Actes du 7<sup>ième</sup> congrès organisé avec la collaboration de l'unité 324 de l'INSERM et de la fondation IPSEN. Actes 1993.
- **Gérontologie et société.** Evolutions des fonctions intellectuelles avec l'âge. Fondation nationale de gérontologie, n°62. 1992.
- **Gérontologie et société.** Le vieillissement cérébral. Fondation nationale de gérontologie, n°97. 2001.
- **L'année gérontologique.** Vieillir avec succès. Facteurs prédictifs, compensation et optimisation. Serdi. 1997.
- **L'année gérontologique.** Volume 14, supplément. Serdi. 2000.
- **La recherche.** La mémoire et l'oubli, n°344, numéro spécial. Juillet/août 2001.
- **La revue de gériatrie.** Conséquences cliniques de l'hypoxémie au niveau cérébral chez le sujet âgé ; article rédigé par Pariel-Madjlessi S., Oasi C., Letonturier D., Belmin J. Tome 26, n°5. Mai 2001.
- **Manière de voir.** La culture, les élites et le peuple, n°57. Mai/juin 2001.
- **Pour la science.** La mémoire, le jardin de la pensée, dossier n°31. Avril/juillet 2001.
- **Science et avenir.** La mémoire absolue, n°644. Octobre 2000.
- **Science et avenir.** La psychanalyse est-elle une science ? L'hypothèse de l'inconscient, hors série n°127. Juillet/août 2001.
- **Science et avenir.** Les 3 révolutions du cerveau, n°652. Juin 2001.
- **Science et vie.** Comment pensent les génies, n°1001. Février 2001.
- **Science et vie.** Le puzzle de la mémoire, n°989. Février 2000.
- **Scolia,** Sciences cognitives, Linguistique et Intelligence Artificielle : Sémantique et cognition, sous la direction de M.Riegel, Université des Sciences Humaines de Strasbourg, 9(1996), 7-22 Article de Marco Bischofsberger, Université de Bâle. *Sémantique historique et cognition.*

#### DIVERS

- **Brami Jean, Mahieux Florence.** Almanach 2000/2001 de la mémoire. L et C éditions scientifiques, UCB Pharma. 2000.
- **Corpus de gériatrie.** Collège national des enseignants de gériatrie. 2M2. Janvier 2000.
- **Géraldine Chiquillo.** A la recherche d'une nouvelle utilité sociale ? : l'exemple des retraités. Thèse de Maîtrise de sociologie, année universitaire 1996-1997, Université de Perpignan. MD 1997 CHI. Bibliothèque de l'université de Perpignan.
- **Kagan Yves.** Dictionnaire de pratique gérontologique. Frison-Roche, Laboratoires Rhône Poulenc Rorer. 2<sup>ième</sup> tirage revu et corrigé, 1996.
- **La maladie d'Alzheimer.** 7<sup>ième</sup> édition, IPSEN. 1999.
- **Le cerveau et la pensée.** La révolution des sciences cognitives. Sciences humaines. 1999.
- **Olive Jean-Louis.** Professeur, Université de Perpignan. Cours de sociologie et d'anthropologie du vieillir. 2001.
- **Othoniel Jacques.** Professeur, Faculté de Médecine de Montpellier. Cours de physiologie et de pathologie de la vieillesse et du vieillissement. 2001.
- **Solans Henri.** Professeur, Université de Perpignan. Cours d'économie. 2001.
- **Biblex :** Le Programme Léonardo da Vinci – Biblex. Les Objectifs de ce programme sont de construire et expérimenter des modules de formation professionnelle adaptables et transférables dans les pays de l'Union Européenne. Le programme Biblex (Bibliothèques et lutte contre les exclusions) a pour objectif de concevoir et mettre en place des formations professionnelles favorisant un meilleur accès des bibliothèques aux " publics exclus ".

#### REFERENCES SUR LA TOILE

- <http://critique.ovh.org>

- [http://europa.eu.int/comm/employment\\_social/soc-dial/workorg/ewon/surveys/fr-laverda\\_fr.htm](http://europa.eu.int/comm/employment_social/soc-dial/workorg/ewon/surveys/fr-laverda_fr.htm)
- <http://joseph.rezeau.free.fr/theseNet/index.htm>
- <http://perso.wanadoo.fr/eric.delassus/perso2/courspsy2/>
- <http://perso.wanadoo.fr/jean-philippe.chartier/>
- <http://perso.wanadoo.fr/jean-pierre.martin/indexgol.htm>
- <http://perso.wanadoo.fr/of>
- <http://perso.wanadoo.fr/willy.lafran/>
- <http://platon.lacitec.on.ca/appui/troubles/memoire.htm>
- <http://vlib.anthrotech.com/>
- <http://www.aei.ca/~ccfp/index.html>
- <http://www.alzheimer.org.uk/>
- [http://www.arthist.lu.se/kultsem/semiotics/kult\\_sem\\_fr/](http://www.arthist.lu.se/kultsem/semiotics/kult_sem_fr/)
- <http://www.ccr.jussieu.fr/~risc/>
- <http://www.cetaf.asso.fr/geo/vieil/vieil.htm>
- [http://www.chu-poitiers.fr/pole-info/vieillissement\\_cerebral/index.htm](http://www.chu-poitiers.fr/pole-info/vieillissement_cerebral/index.htm)
- <http://www.cscs.qc.ca/montcalm/proj/ginkgo/index.htm>
- <http://www.csrq.qc.ca/montcalm/proj/neurones/menu.htm>
- <http://www.ed4web.collegeem.qc.ca/anthropologie>
- <http://www.erudit.org/erudit/socsoc/v31n01>
- <http://www.fno.fr/Actes/vandeuvre.htm>
- [http://www.ft.uam.es/neurociencia/GRUPO/grupo\\_english.html](http://www.ft.uam.es/neurociencia/GRUPO/grupo_english.html)
- <http://www.geocities.com/Athens/Forum/3621/BiboPA.html>
- <http://www.geronto.com/>
- <http://www.happyneuron.com/happyneuron/default.asp>
- <http://www.hc-sc.gc.ca/seniors-aines/seniors/french/programs.htm>
- <http://www.ined.fr/>
- <http://www.inrac.net/sommaire.htm>
- <http://www.insee.fr/>
- <http://www.inserm.fr/serveur/vieil.nsf/Documents/Page+principale>
- <http://www.interlinx.qc.ca/glacombe/bulletin.htm>
- <http://www.ladocfrancaise.gouv.fr/html/9940014.55/html/>
- <http://www.lapasserelle.com/memory.html>
- <http://www.lien-social.com/archives/archives.htm>
- <http://www.lille.inserm.fr/u422/Tests.html>
- <http://www.limsi.fr/Recherche/LC/PageLC.html>
- [http://www.magbio.ens.fr/neuranatpro/accueil/cadre\\_general.html](http://www.magbio.ens.fr/neuranatpro/accueil/cadre_general.html)
- <http://www.mediserv.org/geron/liens.html>
- <http://www.medvet.umontreal.ca/histologie/Tnerv/cadres8.htm>
- <http://www.memoire.ipsen.com/>
- <http://www.mines.u-nancy.fr/~arc/organisations/lentin.html>
- <http://www.mnhn.fr/expo/cerveaux/cerveau/index.htm>
- <http://www.multimania.com/lduret/>
- <http://www.multimania.com/papidoc/>
- <http://www.neuroguide.com/>
- <http://www.neuroscience.cnter.com/>
- <http://www.pourlascience.com/>
- <http://www.premiumhealth.com/memory/>
- <http://www.psy.ulaval.ca/~neuro/>
- [http://www.queendom.com/tests\\_fr.html](http://www.queendom.com/tests_fr.html)
- <http://www.remede.org/anatomie/neuroa/cerveau.html>
- <http://www.revue-texto.net>

- <http://www.sciences-et-avenir.com/>
- <http://www.seniorplanet.fr/index.php?Thema=Associations>
- [http://www.uhb.fr/sc\\_humaines/psycho\\_expe/](http://www.uhb.fr/sc_humaines/psycho_expe/)
- [http://www.unesco.org/courier/2000\\_04/fr/](http://www.unesco.org/courier/2000_04/fr/)
- <http://www.webdo.ch/cerveau/cerveau8.html>
- <http://www.who.int/ageing/>
- <http://www.ygineste.claranet.fr/nous.html>
- <http://www-poleia.lip6.fr/gis.cognition/>